#28
Automne 2017

La lettre du réseau ADc

animation & développement culturel

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche
Bureau de la vie scolaire, étudiante et de l'insertion

Initiatives & Projets :

[FOCUS] P2
En Surface et en profondeur, Bretagne

[AUVERGNE-RHONE-ALPES] P4
T'as pas bientôt fini de faire le clown ? *atelier clown*

[BRETAGNE] P6
Des affiches contre les discriminations, *art graphique*
Arts et nature , *Land art*
Identité sonore à Kernilien, *écologie sonore*
Prix Alimenterre, *vidéo*

[CENTRE-VAL DE LOIRE] P11
3ème Edition du Festival du film suédé, *cinéma*

[HAUTS DE FRANCE] P13
A fleur de terre, produire autrement, *Webdocumentaire*

[MARTINIQUE] P15
Terre de mémoire, *céramique*

[NORMANDIE] P17
S'emparer du paysage, *sculpture*
Sons de compagnie, *captations sonores, film*

[NOUVELLE-AQUITAINE] P21
Origamis animés, *art numérique*

[OCCITANIE] P23
A Bloc Radio, webr*adio*
La tentation des pieuvres, *musique et cuisine*
Le chant des annélides, *cinéma et sciences*
Charivari, *le festival des projets artistiques et culturels*
Baraka, *résidence cirque contemporain*
Panique à Bord, *Théâtre*
Les Tchawazas de la Petite Amazonie, *Land art, photo*
Festival Art'Terre, *4ème édition*
Agro Zikos, *le festival musique des lycéens*

{ Focus }

photo : Bernard Molins

En surface et en profondeur. Petit atlas de botanique imaginaire

Lycée agricole St Jean Brévelay-Hennebont, site d'Hennebont - Bretagne

[PAYS DE LA LOIRE] P42
Le geste professionnel, *projet régional du réseau art'ur*
A fleur de pot, *photographie*
Faire acte de présence, *performance voix et corps*
La culture tsigane, *parcours culturel*

Publications, rencontres :

[EXPOS-PUBLICATIONS-RENCONTRES-AGENDA] P51
Deux émissions radio par les jeunes du Lycée agricole de Rivesaltes
Journée scientifique Homme-Nature - *Institut Florac Montpellier SupAgro*
Les relations Homme-Nature dans la transition agroécologique, *Ouvrage*

En surface et en profondeur

Parcours culturel et réalisation d'un fanzine

Avec les élèves des classes de 4ème, 3ème et CAPa Production Horticole de l'EPL d'Hennebont-Brévelay, site d'Hennebont.

Un projet inscrit au projet d'Animation et de Développement Culturel du Réseau Régional de l'Enseignement Agricole Public de Bretagne

En surface et en profondeur est un projet résultant d'un partenariat avec la galerie/artothèque de la ville d'Hennebont, support culturel de l'atelier de pratique artistique.

Le projet pédagogique, conçu conjointement par les enseignants d'ESC et de production horticole, en lien avec la structure culturelle, s'est orienté sur le choix de l'artiste plasticien Sylvain Le Corre comme intervenant.
Ce dernier a développé sa demarche, depuis ses études artistiques récentes, autour de la question du sol, de la surface puis de l'intérieur en donnant à ses oeuvres la forme d'estampes ou de sculptures présentées conjointement dans une installation spatiale rigoureuse.

Visite à l'artothèque

Les élèves ont, d'abord , découvert les oeuvres de l'artothèque, destinées au prêt, présentées par la médiatrice Fanny Gingreau. Ils ont pu découvrir les oeuvres de l'artiste à la galerie TAL COAT lors de la présentation de son exposition personnelle.

Ce fût, pour toutes les classes, l'occasion d'approfondir un univers artistique qui s'inspire de multiples éléments issus de la nature, plantes, animaux, insectes, etc.

La visite d'une exposition sur le thème du "paysage contemporain" conjointe des travaux pratiques dans le bois du domaine départemental de Kerguéhennec a permis de mettre en relation et en questionnement nos préoccupations techniques et artistiques.

Parcours culturel et ateliers de pratique

Les élèves de l'option Production horticole du CAPa ont, enfin, participé à un atelier de pratique artistique durant une semaine banalisée au mois de février 2017 dans le cadre des heures non affectées et pluridisciplinaires du CAP rénové.

Les classes de 4e et 3e Enseignement Agricole ont, elles, bénéficié d'un atelier lors de séances d'ESC qui ont permis de nourrir, en partie, le parcours culturel et artistique de chaque élève (rénovation du collège).

Réaliser un fanzine

Pour finaliser le projet, l'édition d'un fanzine, tiré à 60 exemplaires, et intitulé "Petit atlas de botanique imaginaire" a concrétisé le travail des élèves de CAPa.

Les travaux des élèves ont été présentés à deux reprises sur le site d'Hennebont sous la forme d'une exposition dont ils avaient la charge, à l'occasion des « Portes ouvertes » et de la «3ème fête du jardin ».

en savoir +

le plasticien Sylvain le Corre :
http://sylvainlecorre.tumblr.com/
Le domaine de Kerguéhennec :
http://www.kerguehennec.fr/

Soutiens financiers

Le projet a bénéficié du partenariat financier de la Région (dispositif Karta) et de la DRAC de Bretagne

+ d'infos

Bernard Molins enseignant d'Education Socioculturelle, et Estelle Bosvin , Production horticole, lycée agricole de Saint-Jean Brévelay-Hennebont, site d'Hennebont
bernard.molins@educagri.fr et estelle.bosvin@educagri.fr

T'as pas bientôt fini de faire le clown ?

Atelier clown

Avec les élèves de 4ème du lycée horticole Terre d'horizon de Romans-sur-Isère et la compagnie En Vrac.

Les élèves de 4ème du lycée horticole Terre d'horizon de Romans-sur-Isère ont passé une journée de Printemps avec Jean-Yves Girardin, clown professionnel de la compagnie En Vrac.

Parce que faire le clown, c'est du sérieux

Attention. Clown c'est un métier, pas un passe-temps d'élèves – ou de professeurs - qui s'ennuient et qui veulent épater la galerie. Comme l'a expliqué Jean-Yves Girardin, le maître-clown d'un jour, le clown est celui qui bouchait les trous pour que le public du cirque ne perçoive aucun temps mort, surtout quand le numéro des acrobates s'achevait trop vite et trop mal.Puis il prit sa liberté avec pour principale mission : émouvoir.

Travailler sur soi et pour soi

Au programme du jour : pas de spectacle à préparer, de public à conquérir, mais l'opportunité de travailler sur soi et pour soi. C'est très progressivement que le nez de clown vint se poser au milieu du visage des « petits » 4e du lycée Terre d'horizon. Il fallut beaucoup de jeux pour apprivoiser l'espace, le corps, la voix. Les exercices routiniers du théâtre ont pris une dimension nouvelle quand il s'est agi d'apprivoiser le silence, le regard des autres, être attentif aux autres. Arriver, rester, dire (peu, et bien), puis partir. Mais comment ? Partir de l'avant ? de l'arrière ? Partir gagnant ? partir perdant ? Je n'avais pas saisi à quel point le clown est celui qui est là, ancré, et qui joue avec le public, sans beaucoup mimer, car il est grimé, et sans beaucoup parler, car il ne récite pas.

Une journée d'exploration

Il est difficile de résumer en quelques lignes une journée d'exploration qui fut un révélateur de la richesse de nos élèves, de leur bonne volonté, mais aussi de leurs difficultés. Ecouter les consignes, jusqu'au bout, sortir du commentaire permanent, ne pas bouger. Que ce fut difficile de ne pas bouger. Les retours furent très positifs, à l'exception d'une petite poignée de râleurs devant l'éternel, qui firent pourtant bien illusion le jour J.

- « Il revient quand ? »
- « J'ai tout aimé. »
- « Il n'y a rien à changer. »
- « Il faut faire plus de jeux avec le ballon. »

Forcément !

Aucun « pourquoi » en tout cas.

Alors, au bout du compte, qu'en faire d'une journée pareille ? D'abord s'appuyer sur les acquis de ces expériences.

- « Oui vous pouvez imaginer. »
- « Oui, vous savez écouter, vous concentrer. »
- « Pourquoi ne pas le faire davantage ? »

Puis continuer. Créer et apprivoiser un public.

Un soutien total de l'établissement

Cette journée n'aurait pas existé sans le soutien total de l'équipe pédagogique des 4e, la vie scolaire et l'établissement dans son ensemble, puisque suite à un rejet du dossier en région, le projet fut financé sur fonds propre, dans une forme certes remaniée et très réduite. Je souhaiterais donc, en accord avec l'équipe pédagogique, éducative et administrative, travailler à un second projet pour l'an prochain. Il s'agirait d'une immersion plus conséquente (3 jours ? une semaine ?) où les mêmes élèves créeraient un court spectacle pour apprendre à travailler ensemble, à se dépasser. Entre autres choses.

Le maître-clown

Jean-Yves Girardin, dit Djijé, se définit avant tout comme un clown. Avec la compagnie En Vrac, basée dans la Loire, il propose depuis 2007 des spectacles de rue, des pièces ou encore des ateliers à l'attention de tous les publics, en France comme à l'étranger (Italie, Russie).

En savoir +

La compagnie En Vrac : http://www.cieenvrac.com/

Soutiens financiers

Le lycée horticole Terre d'horizon de Romans-sur-Isère

+ d'infos

Loïc Serrières, Professeur d'Education Socioculturelle au lycée Terre d'horizon de Romans-sur-Isère.
loic.serrieres@educagri.fr

Des affiches contre les discriminations

Art graphique

Avec les élèves de deux classes de seconde professionnelle option Production Animale et Production Aquacole, lycée agricole de Bréhoulou

Le jeudi 8 juin dernier a eu lieu le vernissage de l'exposition « Des affiches contre les discriminations » au lycée de Bréhoulou, à Fouesnant, aboutissement du projet socioculturel des deux classes de seconde professionnelle (filières agricole et aquacole).

L'exposition présente 11 affiches portant sur des discriminations telles que l'homophobie, le racisme, la pauvreté, le handicap, les violences faites aux femmes. Elles ont été réalisées par une trentaine d'élèves répartis en groupes. Ils ont été accompagnés dans leur travail par David Torondel, graphiste professionnel et militant à la Ligue des Droits de l'Homme.

Genèse du projet

Partant du constat du besoin important de mener un travail sur ces thématiques avec les élèves, l'atelier s'est inscrit durant toute l'année scolaire dans un projet plus global sur le respect de l'autre et l'estime de soi (dans le cadre de l'EIE et du stage Education à la santé au développement durable en particulier). En effet, les manifestations d'agressivité, de sexisme direct ou larvé, d'insultes sous couvert de blagues, et de manière générale d'intolérance sont banalisées dans les modes de communication quotidiens des élèves. Il s'avérait donc nécessaire de leur faire prendre du recul sur leurs comportements.

Dans cette perspective, le projet a tout d'abord consisté à lever les a priori entre filières en organisant une journée d'intégration au mois de septembre, puis un travail de théâtre-forum en novembre, communs aux deux classes. Cette sensibilisation à la thématique a constitué la première

étape du projet socio-culturel qui s'est déroulé au deuxième semestre.

L'ensemble de la démarche s'inscrivait en outre dans les perspectives des valeurs de la République.

Trois étapes de travail

À partir d'une réflexion générale sur les discriminations, les élèves se sont répartis par groupes autour d'une thématique précise pour laquelle ils devaient réaliser une affiche de sensibilisation.

Une fois ce choix effectué, ils ont axé leur travail sur la détermination de la cible visée, le message qu'ils voulaient

faire passer, la sélection des images avant de présenter leurs propositions à la classe et d'en débattre. S'en est suivi la phase de conception graphique à proprement parler, en utilisant le logiciel libre Gimp, installé sur les ordinateurs du lycée.

Un graphiste militant de la Ligue des droits de l'homme

David Torondel est un graphiste professionnel installé à Fouesnant depuis plusieurs années et par ailleurs fortement engagé à la Ligue des Droits de l'Homme et particulièrement auprès des migrants. La proposition de participer à ce projet lui a paru une évidence. Il a accompagné les élèves à la prise en main du logiciel, leur a délivré des conseils de composition graphique, mais surtout a été un interlocuteur privilégié pour répondre à leurs interrogations, voire leurs doutes sur les questions de droits de l'homme, d'aide aux étrangers, etc. Un des points essentiels concernant ces problématiques était de faire comprendre aux élèves l'importance du choix de leurs sources, qui doivent répondre aux critères d'objectivité et de fiabilité de l'information.

Difficultés et réussites du projet

Le plaisir et la fierté des élèves lors du vernissage ne doivent pas faire oublier les nombreuses difficultés rencontrées au cours du projet. Pour certains groupes, le travail demandé heurtait profondément leurs opinions et il a parfois été compliqué de les faire s'investir. Ainsi plusieurs propositions tenaient de la provocation ou du détournement de la thématique. Par ailleurs, nous avons pu constater que certains élèves parviennent à répondre à la demande du projet sans se sentir concernés, mais comme s'il s'agissait d'une «commande scolaire». Sur le plan formel, la prise en main du logiciel a représenté un écueil ne permettant pas à chacun de travailler en totale autonomie.

Néanmoins, les aspects positifs ne manquent pas : une grande partie du groupe a pu exprimer des convictions, des colères contre des injustices, acquérir des connaissances précises. Le résultat final d'une grande qualité, sur la forme comme sur le fond, a été reconnu par nombre de visiteurs, et plusieurs propositions pour emprunter l'exposition et la faire voir dans d'autres lieux que le lycée nous sont parvenues. À ce jour elle a déjà voyagé pendant une semaine à l'Archipel, le centre culturel de Fouesnant où elle a pu être vue par un public large et diversifié.

Ce projet aura constitué pour ces groupes d'élèves un jalon sur le chemin de l'appropriation de valeurs qui nous paraissent essentielles.

Partenaires financiers
Conseil régional de Bretagne , financements Karta et Association de parents d'élèves du lycée.

+ d'infos

Marie-Andrée Chapelain enseignante de Français lycée agricole de Bréhoulou
et Marie Cadou, enseignante d'Education Socioculturelle, lycée agricole de Saint-Affrique
marie-andree.chapalain@educagri.fr
marie.cadou@educagri.fr

Arts et nature

Land art

Avec les élèves de Terminale Bac Professionnel Conduite et Gestion des Exploitations Hippiques du Lycée Agricole Kernilien Guingamp

Un projet collectif Land Art en classe de terminale bac professionnel

Ce projet a été conduit en partenariat avec l'association d'éducation à l'environnement « war dro an natur ».
Objectif : Valoriser des lieux du quotidien du site de Kernilien par des créations inspirées du Land Art.
Plusieurs créations ont été imaginées et menées à bien par les élèves : mobilier extérieur, cheval en osier, tag végétal...
Le local jardin et l'ancienne salle de cours à l'exploitation ont été mis à disposition, ce qui a facilité le travail de création qui s'est étendue sur une période de deux mois.

Le jeudi 6 avril 2017 à 17h l'inauguration sous forme de déambulation a touché une centaine d'élèves internes ainsi que les personnels enseignants, membres du conseil d'administration, et l'équipe direction.
Elle s'est conclue par un pot à la cafétéria du lycée, ce qui a permis d'inaugurer par la même occasion le foyer des élèves, tout juste repeint et équipé de nouveau mobilier.

Cheval en osier

Tag Mousse

en savoir +

L'association d'éducation à l'environnement : War dro an natur : http://wardroannatur.org/

Soutiens financiers

Le Conseil Régional de Bretagne via le dispositif Karta et le lycée agricole de Kernilien Guingamp

+ d'infos

Morgane Viezzer, enseignante d'Education Socioculturelle, lycée agricole de Kernilien Guingamp
morgane.viezzer@educagri.fr

Identités sonores

Création sonore

Avec les élèves de Terminale Bac Professionnel Système des exploitations, du lycée agricole Kernilien, Guingamp

Capteur de rêves

Ecologie sonore

Ce projet initié par l'enseignante d'Education socioculturelle a été encadré par un professionnel du son de l'association Skouarn, Guy-Noël Ollivier.

Ce fût l'occasion pour les élèves de rencontrer un artiste passionné d'écologie sonore, de repérer les ancrages et loupes sonores du site du lycée de Kernilien, de réaliser une carte mentale sonore puis de sélectionner les sons identitaires du lycée pour enregistrement.

Les élèves ont ensuite pris en main le logiciel Audacity pour créer leur propre fréquence sonore, puis ont déterminé un lieu de diffusion.

L'inauguration de ce projet a été réussie et a permis de mener à bien un projet créatif avec les élèves en position de médiateurs ou guides. Ils ont fait preuve d'audace pour s'exposer face à un large public (l'ensemble des internes) qui découvrait leurs créations.

Soutiens financiers
Le conseil régional de Bretagne via le dispositif Karta

+ d'infos

Morgane Viezzer, enseignante d'Education Socioculturelle, lycée agricole de Kernilien Guingamp
morgane.viezzer@educagri.fr

Comment nourrir le monde d'aujourd'hui et de demain ?

Création vidéo pour le festival AlimenTerre

Avec les élèves de la classe de Seconde Générale et Technologique du lycée agricole Kernilien, Guingamp

"Les champs du possible" : 1er prix lycéen du festival AlimenTerre et coup de coeur du Jury

La classe de Seconde Générale et Technologique du lycée de Kernilien-Guingamp a réalisé une vidéo pour le concours AlimenTerre sur le thème :
« Comment nourrir le monde d' aujourd'hui et de demain ? ».

Cette vidéo intitulée "Les champs du possible" a été réalisée en Stop Motion dans le cadre du module EATDD (Ecologie, Agronomie , Territoires et Développement Durable).
Le 18 mai 2017, au Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, la vidéo a remporté le 1er prix lycéen ainsi que le coup de cœur du jury .

Cette vidéo primée sera diffusée **en première partie de toutes les projections en Europe** , en Afrique et au Canada lors du Festival AlimenTerre qui se déroulera entre le 15 octobre et le 30 novembre 2017.

en savoir +

Si vous ne pouvez pas attendre pour découvrir la vidéo, consulter la chaîne youtube :
https://www.youtube.com/watch?v=fROOmTofKHw

Soutiens financiers

Le lycée de Kernilien Guingamp

+ d'infos

Morgane Viezzer, enseignante d'Education Socioculturelle, lycée agricole de Kernilien Guingamp
morgane.viezzer@educagri.fr

3ème édition du festival du film suédé au lycée agricole de La Saussaye à Chartres

Cinéma

Avec les élèves de 11 établissements agricoles de la région Centre-Val de Loire

La 3ème édition du festival du film suédé, accueillie au lycée agricole de La Saussaye à Chartres et parrainée cette année, par le réalisateur Michel Gondry a refermé ses portes sur un palmarès de qualité.

300 jeunes de 11 établissements de l'Enseignement Agricole

C'est dans un amphi bondé et une ambiance enthousiaste que 300 jeunes des lycées et CFA agricoles de Chartres, Châteauroux , Amboise, Chambray-lès-Tours, Tours Fondettes, le CFAAH 41 site de Montoire, Vendôme, Montoire, Montargis, Blois et de Beaune la Rolande se sont retrouvés pour partager un moment fort de cinéma.

Ce projet régional pédagogique et artistique, porté par le réseau d'action culturelle "Centr'acteurs" de l'Enseignement agricole en région, encadré par les enseignants d'éducation socio-culturelle, a été l'occasion pour ces 300 jeunes talents, de présenter leur réalisation cinématographique de scène suédée * de films muets cultes .
(*suédé : terme que l'on doit au réalisateur Michel Gondry pour désigner un film bricolé)

Un temps fort autour du cinéma

Ce festival a été à la fois l'occasion de partage et de rencontre entre les jeunes autour de leur réalisation cinématographique, et d'un travail pédagogique pour l'option image de Chartres qui a assuré l'organisation, tout au long de la journée.

Une qualité artistique et un engagement des jeunes soulignés par le jury

Le Festival a donné lieu à une compétition entre 12 films départagés par un jury de professionnels du cinéma et de partenaires institutionnels, et à la réalisation de scénographies et animations créées par chaque équipe de film.
Le président du jury, Denis Walgenwitz, réalisateur et l'ensemble des membres du jury ont souligné la qualité artistique et cinématographique de chacune des 12 réalisations:

Safety last de Fred C. Newmeyer et Sam Taylor - prix du meilleur film (lycée agricole de Vendôme)
Métropolis de Fritz Lang -prix spécial des jeunes et prix du meilleur acteur Maximilien Laurent (CFAA 41 site de Montoire)
Les temps modernes de Charlie Chaplin - prix du défi technique (Lycée agricole de Châteauroux)
Larmes de clown de Victor Sjöström - prix des meilleurs costumes (lycée viticole d'Amboise)
Le premier prix de violoncelle - anonyme - prix du meilleur décors (lycée agricole de Chambray-lès-tours)
Nosferatu Friedrich Wilhelm Murnau - prix de la meilleure affiche et de la meilleure actrice: Lesli Jauré (Lycée professionnel horticole de Blois)
L'homme à la caméra de Dziga Vertov - prix du meilleur travail sonore (lycée agricole de Vendôme)
Le cuirassé Potemkine de Sergueï Eisenstein (lycée agricole de Tours Fondettes)
Voyage sur la lune de G.Méliès (lycée agricole Chambray-lès-Tours)
L'arroseur arrosé de Louis Lumière (lycée agricole de Montoire sur le loir)
La chèvre de Buster Keaton (lycée agricole de Beaune la Rolande)
Le Kid de Charlie Chaplin (lycée agricole du Chesnoy)

Un grand merci

A nos graines d'artistes, à tous les élèves de l'option image de Chartres, à l'ensemble des personnels du lycée agricole de Chartres et à sa direction, à notre parrain Michel Gondry, aux enseignants-animateurs d'Education socio-culturelle, à notre jury, notre président Denis Walgenwitz, aux réalisateurs, au Chato'do scène musique actuelle du blésois, au musicien Lionel Laquerrière, à Alexandre et Camille pour leur animation et à Julien Clément.

en savoir +

- Retrouvez l'ensemble des films et bientôt le film du festival sur la chaîne Youtube "festival film suédé" créée tout spécialement, en cliquant sur le lien suivant

https://www.youtube.com/channel/UCQJxPwz0Mf1GDTfK2mJj75g
vous y trouverez chacun des films avec la scène originale puis la scène suédée.

- L'option image de La Saussaye :

imagelasaussaye.ultra-book.com/

- le site du lycée agricole de Chartres :

http://www.legta.chartres.educagri.fr/

Soutiens financiers

Le Ministère en charge de l'Agriculture- Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER)
la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC)
La Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)
La région Centre-Val de Loire dans le cadre du dispositif "aux arts lycéens et apprentis"
L'Agence Régionale Centre Livre Image Culture -CICLIC

Partenaires

Avec la complicité des réalisateurs Charlie Rojo, Just Philippot, Alexis Renous, Hervé Bezet, la Wish association, Mathieu Carré, Thierry Thibaudeau, Vianney Lambert, Romuald Beugnon, Mohammed Ouzine, Thierry Vivien et l'accompagnement pédagogique des professeur.e.s d'Education Socioculturelle.

+ d'infos

Julien Clément, enseignant d'Education Socioculturelle au lycée agricole de Chartres et responsable de l'option Image
julien.clement@educagri.fr
Claire Coulanges-Faure, chargée des actions culturelles- et de l'insertion- égalité (DRAAF-enseignement agricole)
claire.coulanges@educagri.fr

A fleur de pot, produire autrement

Webdocumenaire

Avec les élèves de Première Production Animale et Agro-équipement du Lycée Agricole de la Thiérache, Vervins.

Une initiative de la Compagnie la Lune bleue

Depuis 15 ans, la proximité humaine née de l'implantation de la compagnie sur le territoire du Pays Santerre Haute-Somme et les différents projets culturels qui en sont nés ont permis aux artistes de La Lune Bleue de croiser la route de nombreux agriculteurs ou habitants exerçant des métiers liés à l'exploitation de la terre ou à sa préservation.
Les discussions qui en sont nées leur ont montré à quel point il était éclairant de partir de l'expérience la plus locale, au plus près des hommes et de leur quotidien, pour comprendre les enjeux de l'agro-écologie.
De ces rencontres naît un propos artistique qui tente d'éclairer le présent. Car, oui, la culture constitue l'une des autres richesses de ce territoire lorsqu'elle a pour mission de nourrir l'histoire et le quotidien de ses habitants en éveillant ces derniers au monde qui les entoure.

Un projet pluridisciplinaire. Du concept à la découverte d'expériences concrètes, pour une appropriation vivante des enjeux de l'agro-écologie

Ce projet a suscité une réflexion sur cette directive que le Ministère chargé de l'Agriculture, a choisi d'inscrire de manière forte dans les contenus pédagogiques des Lycées Agricoles. Accompagnés de l'équipe enseignante et des intervenants de La Lune Bleue, les élèves de Première professionnelle Production Animale et Agro-Equipement ont recherché sur leur territoire des agriculteurs qui , chacun à leur façon, cherchent, innovent, réfléchissent à leurs pratiques comme aux conditions économiques de leur métier.
Ils ont réalisé une série de courts reportages sur ces sujets.

Après un temps de préparation aux techniques d'interview, de cadrage et de prise de son, avec Valérie Jallais et Mathieu Krim de la Compagnie La Lune Bleue, ils sont partis en équipes de « reporters » avec Christophe Desaindes, leur professeur d'ESC à la rencontre de cinq agriculteurs.

Du tournage au montage, les élèves sont associés à toutes les étapes.

Chaque groupe a pris la responsabilité de l'organisation de son projet de tournage (prises de contacts, déplacements, gestion du matériel, etc.). La réalisation des tournages s'est faite avec la contrainte suivante : ne pas dépasser une heure de rush, soit environ une demi-heure d'interview(s) et une demi-heure de plans d'illustration. Dans chaque groupe, les élèves ont pu, à tour de rôle, assurer les différents postes : caméraman, preneur de son, interviewer, régisseur.
Le montage, dernière étape du processus de fabrication, a été en partie mené avec les élèves. Les associer à cette étape du travail était indispensable dans la mesure où celle-ci implique des choix essentiels quant au sens que véhiculera leur production.
Comme toute production audiovisuelle, les reportages réalisés sont destinés à être vus par un public. La réflexion autour de leur diffusion a été partagée dès le début du projet entre tous les participants, élèves, équipe enseignante et intervenants.

Retours d'expérience

La présentation des reportages en juin 2016, en présence d'une partie de l'équipe pédagogique et de quelques agriculteurs, a été suivie, en septembre, par des interviews d'élèves et d'enseignants invités à formuler leur retour d'expérience. Les élèves ont pu exprimer leurs réflexions et leurs préoccupations sur cette question de produire et de vivre de leur métier en habitant le territoire autrement.

L'expérience qu'ils ont vécue a ouvert leur réflexion, leur regard critique s'est développé. Quand on est fils d'agriculteur, on a grandi dans ce milieu, on a le plus souvent un modèle. Et quand ce modèle ne correspond plus à une réalité, comment se projeter dans ce métier qui nous passionne ? Maxime l'exprime clairement avec ses mots dans la partie du web documentaire intitulée « Paroles d'élèves ». Suite à cette expérience de projet artistique, il a pris conscience que la curiosité et l'ouverture sur une multiplicité de pratiques vertueuses déjà existantes pourraient l'aider, lui, futur professionnel du monde agricole de demain.

En savoir +

La compagnie La Lune bleue, Valérie Jallais.
http://www.lalunebleue.net/
voir le webdocumentaire :
https://produireautrement.info/#Accueil

Soutiens financiers

DRAC Ex Picardie, Conseil régional ex Picardie, le lycée de la Thiérache

+ d'infos

Christophe Desaindes, professeur d'Education Socioculturelle au Lycée Agricole de la Thiéarche.
christophe.desaindes@educagri.fr
Odile Deraeve et Delphine Prignot, animatrices du réseau Les ARPENTEURS (ex-réseau Picardismus) enseignantes d'Education Socioculturelle
delphine.prignot@educagri.fr et odile.deraeve@educagri.fr

Terres de mémoire

Céramique

Avec les élèves de Terminale Bac professionnel et Martine Baker, céramiste

Faire vivre la convention Culture-Agriculture

Les enseignants d'éducation socio-culturelle du Lycée agricole de Croix-Rivail ont à cœur de faire vivre la convention interministérielle Culture-Agriculture signée en Novembre 2015 par les directeurs de la DAC et de la DAAF de la Martinique.

Poisson, par Donovan, Elève de Seconde professionnelle agroéquipement

Parmi les projets d'éducation artistique et culturelle développés par l'équipe de professeurs d'ESC dans le cadre de cette convention régionale, la résidence d'artiste en milieu scolaire reste le projet phare.

Pour l'année scolaire 2015-2016 c'est une résidence sur le thème du LAND'ART qui a été mise en place dans les murs du lycée agricole de Croix-Rivail avec la collaboration du plasticien-performer Monsieur HABDAPHAÏ.

Pour la deuxième année scolaire consécutive l'équipe d'ESC poursuit et amplifie la dynamique par un renouvellement de l'opération en concevant un projet de résidence sur le thème « TERRES DE MÉMOIRE » avec pour dessein d'explorer la céramique, l'art de la terre et du feu, la finalité étant d'étudier la céramique des amérindiens à nos jours.

Fréquenter des lieux et des oeuvres

C'est Martine BAKER plasticienne et céramiste qui accompagne les élèves dans la création. Ce sont donc des activités de découvertes que l'artiste propose en premier lieu aux élèves autour des carreaux de faïence, d'objets utilitaires, de sculptures de formes géométriques, de schémas corporels et d'animaux emblématiques.

Le programme d'activités est riche et varié, en effet, pour la première période allant de février à mai 2017, on a pu voir des expositions à l'initiative de l'artiste (sur le raku par exemple) d'autres à l'initiative des élèves (sur la calebasse).
C'est une organisation bien définie au préalable qui aura permis le foisonnement d'idées et d'initiatives.
En effet l'encadrement des élèves au sein de l'atelier de l'artiste se fait en libre accès ou accompagnés de leur professeur.

L'oeuvre collective à venir

La seconde période à venir de septembre à novembre 2017 aura pour activité centrale de procéder à la création de l'œuvre principale : une fresque murale dans l'espace socio-culturel du lycée.

Si les classes de terminales de Baccalauréat Professionnel restent au cœur du dispositif, il s'y adjoint d'autres classes des sections générales, technologiques, scientifiques comme des sections professionnelles et de BTSA, cumulant près de 150 élèves. Le projet affirme ainsi sa transdisciplinarité sollicitant les enseignements d'Éducation Sociocultu-

relle, d'histoire-géographie et de français. Il constitue enfin un levier de décloisonnement catégoriel dans la communauté éducative, les agents techniques étant associés à chaque étape clé de la démarche de création.

Notons que l'artiste, les élèves et les professeurs d'ESC ont proposé au public un vernissage sur leur exposition « Créations in situ ». Le public a pu voir les créations des élèves et des enseignants réalisées dans l'atelier de l'artiste depuis le début de la résidence Terres de mémoire. Un vernissage apprécié par les parents, les élèves, les équipes des DAAF et DAC qui nous ont fait l'honneur de leur présence.

en savoir +

Plus d'images : http://www.croix-rivail.educagri.fr/

Soutiens financiers

DAC et la DAAF Martinique

+ d'infos

Stelle Dibandi, enseignante d'Education Socioculturelle
Lycée Agricole Croix Rivail
stelle.dibandi@educagri.fr

S'emparer du paysage

Architecture, sculpture sur papier et sur bois

Avec les élèves de quatre classes du lycée des métiers du bois et de l'écoconstruction d'Envermeu

Résidence de Claire Le Breton au lycée des métiers du bois et de l'écoconstruction d'Envermeu, septembre 2016-mars 2017

Quatre classes du lycée ont travaillé avec Claire Le Breton autour de la matière: le bois, le carton, le papier afin d'expérimenter différentes possibilités de réalisations plastiques et d'investir l'environnement, les architectures qui les entourent.

Des étudiants architectes au lycée

Quatre étudiants architectes ont été une semaine en résidence au lycée, afin de proposer aux élèves de 4è et 2nde métiers du bois une sensibilisation à l'architecture du lycée. Ce travail sur l'architecture a été étroitement lié au projet artistique : les élèves ont réalisés puis installés des photographies des ateliers artistiques dans divers lieux du lycée. Ils ont alors porté un nouveau regard sur l'architecture.

Construire l'atelier de la résidence

Après avoir appréhendé l'espace avec des constructions éphémères en bois de récupération, les 4è ont conçus puis réalisés (avec l'aide de leur professeur d'atelier bois) des étagères mobiles pouvant servir de modules d'exposition comme de système de rangement pour l'atelier de l'artiste.

Les 3è ont eux conçu l'atelier de l'artiste, qui fut ensuite construit par une autre classe (2nde métiers du bois) dans le hall du lycée. L'atelier est devenu très vite le lieu de création pour Claire Le Breton, de rencontres avec les élèves, d'échanges, un vrai lieu de vie tout au long de la résidence.

Engins forestiers en moulage papier, par les élèves de 2nde bac professionnel "Forêt"

Monoxyles, par les élèves de Terminale Bac Professionnel

Les 2nde Forêt ont expérimentés le carton et le papier afin de créer des socles d'exposition : parvenir à obtenir de la matière plus ou moins rigide, réaliser des prototypes de socles. Puis ils ont utilisé la technique de moulage papier de Claire Le Breton et créé des sculptures d'outils forestiers.

Monoxyles

Les Terminales ont appréhendé une autre manière de concevoir et considérer l'arbre et l'outil (tronçonneuse) au travers de la réalisation de monoxyles (meubles d'un seul bloc) avec le bûcheron/ébéniste invité Bertrand Lacourt. Les élèves ont réalisé, avec son aide et celle de Claire Le Breton, des meubles à partir de grumes de peuplier. Les élèves ont pu partir de leur savoir-faire, leur pratique, pour ensuite apprendre de nouveaux gestes, de nouvelles techniques, découvrir une autre façon de considérer l'arbre, le bois, sa provenance.

Le 16 mars 2016 a eu lieu le vernissage de l'exposition de l'ensemble du projet : monoxyles, parcours photographique dans tout le lycée, expérimentations de matières présentées dans l'atelier de l'artiste et création « Transformeurs » de Claire Le Breton.

en savoir +

le site de l'artiste : http://www.claire-lebreton.com/

Soutiens financiers

DRAC et DRAAF Normandie

Musée de l'Horlogerie de Saint Nicolas d'Aliermont pour les prises en charge des visites du musée pour les 4 classes

+ d'infos

Marion Girat-Quibel enseignante d'Education Socioculturelle Lycée des métiers du bois et de l'écoconstruction

marion.girat-quibel@educagri.fr

Sons de compagnie

Captation sonore, film

Avec les élèves de deux classes de Terminale bac professionnel Conduite et gestion de l'exploitation agricole et Maintenance des matériels agricoles , et des élèves volontaires - lycée agricole du Neubourg

L'artiste intervenant

Le lycée agricole a accueilli Simon Ripoll-Hurier en résidence artistique de janvier à juin 2017. Simon Ripoll-Hurier est né en 1985. Il vit et travaille à Paris. Il est diplômé des Beaux-arts de Paris en 2008. Cet artiste s'intéresse au son, à l'image, à leurs relations que ce soit en filmant des radioamateurs ou en s'intéressant à la comédie musicale. En parallèle de son activité artistique, il joue avec Les Agamemnonz, un groupe de surf instrumental, et a co-fondé *DUUU, une webradio d'artistes.

Le plaisir des sons

Simon Ripoll-Hurier a présenté son travail artistique à toutes les classes du lycée. Il s'intéresse beaucoup à la question du son, de sa production et de sa captation. Son intention au lycée a été de filmer des enregistrements de sons choisis et mis en scène par les élèves du lycée. Pour les sensibiliser à ce processus il leur a parlé des Autonomous Sensory Meridian Response (ASMR, en français : réponse de méridien sensorielle autonome). Cela correspond à une sensation de plaisir provoquée par un son, un bruit, le timbre d'une voix. Sur cette base, ils ont évoqué les sons qu'ils aimaient, depuis des bruits de tracteurs jusqu'à celui de la machine à café, en passant par le crépitement du feu de cheminée ou le cliquetis des clés.
Dans le cadre des deux semaines artistiques avec les classes de terminale bac pro, Simon Ripoll-Hurier leur a appris à se servir de matériel de prise de son, et leur a proposé d'enregistrer les sons qu'ils avaient choisis.

Ce faisant, il les a filmés, accompagné de la cheffe-opératrice Laëtitia Striffling. Durant ce processus, ils se sont déplacés à l'extérieur du lycée, dans des familles, dans la nature, etc.

Le stage a permis aux élève d'apprendre à capter des sons, les mettre en scène, les retravailler, et de travailler en équipe.

L'exposition au lycée agricole du Neubourg

Le résultat est donc un film composé de toutes ces séquences qui sont comme autant de portraits de nos élèves, une sorte d'anthropologie du lycée, puisque l'on peut imaginer que le même travail dans un lycée urbain donnerait un film très différent.

Présentation au musée d'art et d'histoire d'Evreux

Cette exposition est ouverte à tous jusque fin juin et sera ensuite présentée au musée d'art et d'histoire d'Evreux. Pendant l'exposition au lycée les enfants des écoles maternelles, primaires et du collège sont accueillis en visite guidée.

Soutiens financiers
DRAC et DRAAF Normandie, la région Normandie, la ville du Neubourg, et le lycée agricole G.Martin du Neubourg.

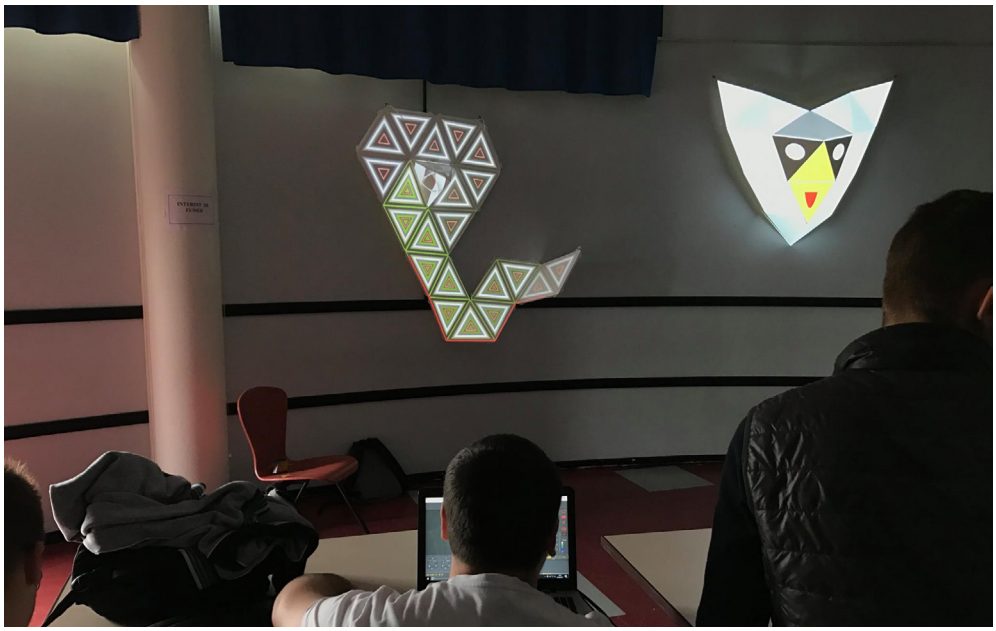
+ d'infos

Anaïs Rapeaud professeure d'Education Socioculturelle
anais.rapeaud@educagri.fr

Origamis animés

Art numérique et vidéo mapping

Avec les élèves de terminale bac professionnel Conduite et gestion d'une exploitation agricole du lycée agricole d'Orthez



Un parcours d'éducation artistique et culturelle

"Origamis animés" est une sensibilisation au vidéo mapping et à l'art numérique. Les élèves ont bénéficié d'un parcours d'éducation artistique et culturelle complet : connaissance du domaine artistique des arts numériques, rencontre avec des artistes et ateliers de pratique. Les élèves ont appris à utiliser le logiciel HeavyM et ont été amenés à concevoir et gérer une animation, de sa conception à son exécution.

Développer son imaginaire et pratiquer le numérique

En mêlant origami, création visuelle et création sonore, ce projet fait appel à l'imagination des élèves et tend vers une hybridation des formes artistiques. "Origamis animés" donne l'opportunité aux élèves d'appréhender l'outil numérique sous l'angle artistique, en découvrant un nouveau champ applicatif.

Après une période de présentation du concept de vidéo mapping et des différentes créations et artistes dans le domaine des arts numériques, les élèves ont travaillé sous la forme d'un workshop de trois jours du 20 au 22 mars 2017 avec le collectif Heavy M.

Workshop

La salle polyvalente du lycée s'est transformée en un véritable lieu de création numérique avec neuf ordinateurs portables équipés chacun d'un vidéoprojecteur où pendant trois jours une ambiance studieuse s'est instaurée.
Pour cette expérimentation, les élèves se sont répartis par groupes de 3 ou 4 élèves.
Lors de la première journée, ils ont créé leur origami, le support de projection à l'aide de triangles plastiques équilatéraux simples, doubles et multiples.
Cette construction reçoit l'animation, elle doit offrir une surface maximale et du volume pour permettre de meilleurs effets visuels.

Les deux autres journées, consacrées à la découverte et prise en main du logiciel, ont permis aux élèves d'être dans une réelle démarche de création avec tâtonnements, hésitations et exaltations.
Sur le logiciel, à l'aide de formes géométriques, ils ont reproduit la forme de leur origami, contour et intérieur compris. Une fois la trame dessinée, ils ont expérimenté tous les effets proposés.
Toutes les possibilités envisagées et testées, ils ont créé entre 8 et 10 animations différentes avec des transitions pour une durée de projection équivalente à 1'30 pour chaque vidéo mapping.
A ces effets, images et vidéos, les élèves ont ajouté de la musique avec pour ambition de faire correspondre les variations musicales aux variations visuelles.

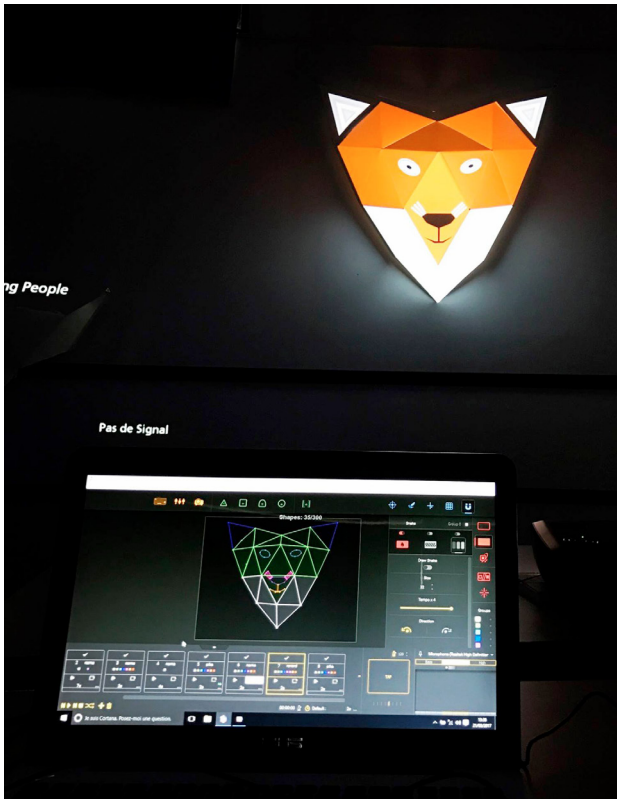
Sept productions présentées à la communauté éducative

Sept vidéo mapping ont ainsi vu le jour, tous très différents et créatifs. Ils ont été présentés à l'ensemble de la communauté éducative avec un franc succès et une fierté de la part des élèves pour le travail accompli.
HeavyM est reconnu et soutenu par le Ministère de l'Éducation Nationale, l'Institut français, le 104 Paris, le Stéréolux et la Manche numérique.
Ce projet est intégré dans une expérimentation (trans-) médias, développée en 2016-2017 dans quatre lycées agricoles du réseau CRARC.

en savoir +
Collectif HeavyM : https://heavym.net/fr/education

Soutien financier
DRAC Nouvelle-Aquitaine, le Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine, le CRARC-DRAAF/SRFD Nouvelle Aquitaine, la Communauté de Communes de Lacq-Orthez et le Lycée Professionnel Agricole d'Orthez

+ d'infos
Brigitte Casajus, professeure d'Education SocioCulturelle au Lycée agricole d'Orthez
brigitte.casajus@educagri.fr



A Bloc Radio

Création d'une webradio

Avec les élèves des classes de Seconde générale et technologique , de Seconde professionnelle Service aux personnes et aux territoires et Alimentation, bio-industries et laboratoire ainsi que des élèves volontaires du lycée agricole de Auch Beaulieu-Lavacant

Florence Aubenas, invitée exceptionnelle du Printemps de la radio

La webradio, outil d'animation et d'apprentissage interdisciplinaire au lycée : L'expérience réussie du lycée agricole d'Auch Beaulieu-Lavacant.

Dans le Gers, au lycée agricole d'Auch, la radio est depuis plus d'un an mise à l'honneur. L'idée a été portée par un binôme d'enseignants (ESC et information-documentation), dont la discipline couvre le champ de l'éducation aux médias.

A la fois support pédagogique et moyen d'expression pour les apprenants, la webradio A BLOC RADIO est un outil qui est progressivement, mais sûrement, apprivoisé par les personnels et les jeunes.

En 2016-2017, le projet webradio a pris forme au fil des mois sur les deux sites du lycée en s'appuyant sur deux axes principaux :

« Liberté, je dis ton nom »

Projet dont l'objectif était de travailler sur la notion de liberté. Lors de semaines radio, chaque élève était invité à exprimer une expérience personnelle de liberté ou d'empêchement. Puis par groupe, ils ont confronté leur point de vue avec une autre personne (ex-prisonnier, jeune réfugié, combat des femmes, l'histoire de la résistance, centre d'addiction). Une soirée d'écoute a rassemblé tous les témoins et les deux classes de Seconde générale et technologique. Mémorable.

« Ondes de choc »

"Ondes de choc" est le projet conduit sur le site de Beaulieu pour une éducation à la citoyenneté et à l'information dans les deux classes de Seconde générale et technologique. Au fil des mois, les 70 élèves se sont emparés de thématiques dictées par le référentiel d'éducation morale et civique, ont reçu des intervenants et ont construit des émissions d'une heure chacune, mêlant micro-trottoirs ou couloirs, chroniques, reportages en ville et entretiens avec des invités spécialistes de chaque thème. Les enregistrements dans les conditions du direct ont parfois relevé du moment de grâce, par l'effervescence et la joie qui régnaient dans le studio.

La radio et le son : des sujets pluridisciplinaires

Dès septembre 2016, de nombreux élèves et étudiants ont été impliqués dans un travail autour du son et de la radio, dans plusieurs disciplines (éducation socioculturelle, information-documentation, histoire-géographie (EMC), français, sciences physiques), par les vies scolaires et dans un club radio. Des reportages, papiers, interviews ou micro-trottoirs ont vu le jour et ont nourri l'émission mensuelle « On a rendez-vous » sur les ondes de nos partenaires locaux, Gascogne FM et Radio Coteaux.
Il est évident que l'implication réelle de plusieurs autres disciplines et personnels a garanti une prise de conscience plus durable des enjeux de la maîtrise des médias, chez les élèves.

Une webradio est née au lycée en mars !

Son nom ? A BLOC Radio ! A pour Auch BL pour Beaulieu-Lavacant, OC pour l'Occitanie comme l'ont décidé 40% des élèves et étudiants ayant voté en février sur l'ENT à partir de propositions faites par les élèves des classes de Seconde des deux sites.
Côté équipements, nous avons désormais les moyens de nos ambitions et surtout de notre imagination. Avec deux studios radio permanents et complets, nous donnons aux apprenants et aux personnels de bonnes conditions d'expérimentation et de réalisation sonores.

Un site web dédié à la webradio du lycée Beaulieu-Lavacant a été lancé en parallèle : il a commencé à se faire l'écho de nos sons qui résonnent dans le monde entier, potentiellement ! Auparavant, c'est une rubrique de l'ENT qui permettait de valoriser les podcasts.

20 mars 2017 : le Printemps de la radio pour les élèves de Seconde de des deux sites du lycée : Beaulieu et Lavacant

Afin de parfaire la compréhension et l'appropriation par les élèves de ce média si riche de possibilités, nous avons imaginé un événement qui puisse à la fois marquer les esprits et éveiller chez tous la curiosité autant que l'ouïe !
Quel moment plus indiqué que la période de la Semaine de la Presse et des Médias à l'École, juste avant les enregistrements des quatre émissions (d'une heure chacune) des deux classes de Seconde générale, ou avant une semaine entière de radio pour les élèves des classes de Seconde professionnelle ?

Projet Liberté je dis ton nom

Le lundi 20 mars, le lycée a donc fêté **"LE PRINTEMPS DE LA RADIO"** sur le site de Lavacant, en proposant 5 ateliers thématiques, en présence d'un grand témoin, et en inaugurant le studio radio de Lavacant, ainsi que notre webradio.

Pendant cette journée qui était destinée spécifiquement aux quatre classes de seconde du lycée, nous avons notamment proposé une table ronde d'échanges sur les webradios scolaires, en présence de la coordinatrice académique du CLEMI. Deux membres de Gascogne FM, radio associative, étaient aussi à nos côtés pour évoquer leur fonctionnement et leur rôle sur le territoire gersois.

Des moments d'écoute furent enfin proposés, comme cette découverte de l'œuvre du documentariste et génial inventeur sonore Yann Paranthoën, racontée dans un documentaire vidéo, et illustrée par des extraits de ses pièces.

Une invitée exceptionnelle : Florence Aubenas

Le point d'orgue de la journée fut sans nul doute le moment privilégié qu'ont vécu tous les élèves de Seconde et leurs nombreux accompagnateurs : un moment de rencontre et d'échanges avec notre grand témoin.
Florence Aubenas, journaliste et grand reporter au quotidien « Le Monde », a en effet accepté notre invitation, à notre grande joie. Elle a apporté son regard sur le traitement de l'information ou de questions de société, et sur son métier, face aux élèves qui ont pu, par petits groupes tous réagir et la questionner.

Son engagement, sa sensibilité, et sa défense de valeurs comme la solidarité sont reconnus. Elle est une journaliste majeure qui reste critique et lucide sur les enjeux de son métier. En presse écrite comme en radio, la question de l'écoute est aussi centrale. Son travail nous semble ainsi cohérent avec les enjeux développés dans notre projet.

En fin de journée, Florence Aubenas a également animé une master classe avec des élèves particulièrement investis dans les expériences radio au lycée.
En exclusivité sur A BLOC RADIO, elle s'est livrée aux questions des jeunes journalistes du lycée qui ont pu recueillir ses témoignages pour leurs futures émissions et en profiter pour lui demander quelques conseils sur ce métier.
L'émission qui en résulte est une belle leçon de journalisme, à réécouter à volonté.
Grâce à sa présence solaire et exigeante, notre très jeune webradio et plus globalement nos projets radio, actuels ou à venir, s'engagent sous de prometteurs auspices.

Un avenir à inventer

Cette énergie ne nous a en effet pas quittés et nous imaginons déjà de nouveaux développements dès la rentrée 2017.
Nous souhaitons renforcer l'accompagnement des élèves par des journalistes radio professionnels dont nous solliciterons le parrainage.
Un second club radio (toujours estampillé ALESA) sera installé sur le site de Beaulieu et les deux équipes travailleront de concert pour développer des contenus réguliers, en parallèle des projets pédagogiques qui seront reconduits sur trois classes de seconde (ESC, info-doc, histoire-géographie, CPE).
Un travail d'habillage de l'antenne sera mené, tout comme une sensibilisation des volontaires des clubs à la culture radiophonique, notamment via des visites de radios hertziennes. Notre association de principe avec France Bleu

Florence Aubenas avec les jeunes journalistes du lycée

Toulouse nous offre de nouvelles perspectives. Et que dire de la découverte progressive d'expériences jumelles dans d'autres établissements de la région !

En savoir +

- le site de la webradio A Bloc radio : http://www.ablocradio.fr/
- Ecouter les émissions "Liberté, je dis ton nom" : http://www.ablocradio.fr/index.php/les-emissions-du-projet-liberte/
- Ecouter les émissions "Ondes de choc" : http://www.ablocradio.fr/index.php/sample-page/les-programmes/faits-maison/les-emissions/emissions-ondes-de-choc-emcdoc/

Soutiens financiers

DRAAF-SRFD Occitanie dispositf 100% citoyen, Conseil Régional Occitanie Pyrénées-Méditerranée (dispositif Projets Avenir) et le lycée agricole de Auch Beaulieu-Lavacant

+ d'infos

Frédéric Rouziès, enseignant/animateur d'Education Socio-culturelle lycée agricole de Auch
frederic.rouzies@educagri.fr
Natacha Robert, professeure-documentaliste, lycée agricole de Auch - natacha.robert@educagri.fr

La tentation des pieuvres

Musique et cuisine

Avec les élèves de Bac technologique « sciences et technologies de l'agronomie et du vivant » de l'EPL du Carcassonne

Résidence d'artiste

Saxophoniste, compositrice, improvisatrice, performeuse, engagée dans les musiques contemporaines et créatives, Maguelone Vidal a animé une résidence au lycée Charlemagne de Carcassonne avec deux autres musiciens, un ingénieur du son et un cuisinier.
Elle y a mis en chantier "La tentation des pieuvres", performance pour un cuisinier et quatre musiciens, qui a été jouée les 1er et 2 juin 2017 à la Comédie de Reims.
Sur place, elle a mené une recherche sur les thèmes du goût, de l'acte et du plaisir de manger, de ce qui nous nourrit.
Cela a donné lieu en fin de résidence, à une présentation sur scène : une musique expérimentale, mêlée aux sons produits par les ustensiles et les gestes du cuisinier qui, sur scène lui aussi, a confectionné en direct une bourride de petites seiches.

La musique s'est alors mêlée aux effluves de la cuisson..

La musique s'est alors mêlée aux effluves de la cuisson et s'est enrichi des phrases collectées auprès des classes :
"Pour moi, manger, c'est en haut d'une montagne, avec mes frères"
"Prendre un repas seul, parfois c'est bien aussi, c'est l'occasion de faire le point sur sa vie"...

Une composition musico-culinaire intense

La démarche de Maguelone Vidal "explore les correspondances entre les temporalités et les rituels de la cuisine et de la musique, leur caractère à la fois éphémère et festif qui nourrit et satisfait un désir, une faim".
Tout naturellement, ce sont les classes de bac technologique STAV qui ont participé à la résidence, car elle renvoyait un écho sensible au contenu du module "le fait alimentaire",

mais le spectacle a été présenté à l'ensemble des élèves.
Cette approche artistique a fait émerger des paroles intimes et éveillé les sensibilités de chacun, en l'invitant à réfléchir et à ressentir.
L'expérience a permis d'associer les personnels de cuisine et le chef cuisinier, attentifs eux aussi à la saisonnalité et au "bien nourrir".

en savoir +
https://www.maguelonevidal.net/

Soutiens financiers
Conseil Régional Occitanie Pyrénées-Méditerranée, DRAC Occitanie et DRAAF Occitanie (via le SRAL) dans le cadre du dispositif de résidences d'artistes Nature Sensible.

+ d'infos
Habib Moussa, enseignant d'Education Socioculturelle EPL de Carcassonne habib.moussa@educagri.fr

Le chant des annélides : un film pour horizon

Cinéma et science

Avec les élèves de Seconde Professionnelle Nature Jardin Paysage Forêt du lycée agricole de Narbonne et les étudiant.e.s de BTSA Viticulture-Œnologie du lycée agricole de Carcassonne

C'est un projet ambitieux, mêlant cinéma, pédagogie et science. Il a d'ailleurs été financé par la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée dans le cadre d'un projet "culture scientifique" sur deux sites d'un même EPL : le Lycée Charlemagne de Carcassonne, et le Lycée Martin Luther King de Narbonne.

Tout a commencé il y a deux ans, lorsque le réalisateur Sylvère Petit participe (déjà !) à une résidence au Lycée de Théza (EPL de Perpignan) avec la réalisation d'un court métrage racontant la découverte en 1989 par un viticulteur d'une baleine sur la plage de Port la Nouvelle.

Vingt mètres, quarante tonnes

De ce sujet très original, voire surréaliste, Sylvère Petit veut tirer son premier long métrage de fiction, car il s'est toujours passionné pour les relations entre le monde animal et les humains.

A travers l'histoire d'une baleine échouée et d'un couple de vignerons, la grande thématique est la décomposition de la matière organique et sa régénérescence. Comment raconter et filmer les organes, les os, le sang, mais aussi le vin et les micro organismes sous terre et sous mer ? "Le chant des annélides" impose d'importantes connaissances artistiques, scientifiques et techniques.

Sylvère Petit élabore donc un processus qui alimentera son futur film : les Annélides labo. Pour les recherches artistiques et scientifiques dont il a besoin, il fait appel à des jeunes : de primaire, de collège, de lycées, de l'enseignement supérieur, de centres sociaux... Ceux-ci lui rendent compte de leurs investigations et en échange bénéficient d'ateliers d'initiation cinématographique (analyse filmique, histoire du cinéma, tournage...).

Science et conscience

C'est ainsi que les élèves de Carcassonne et de Narbonne ont reçu la visite exceptionnelle de Lydie et Claude Bourguignon, ingénieurs agronomes et spécialistes des micro organismes du sol. Après une soirée-débat ouverte au public consacrée à la présentation de leurs recherches, les Bourguignon ont animé avec les élèves des deux lycées agricoles

une séance de lecture-analyse du sol à partir de deux fosses creusées dans les vignes du domaine du viticulteur, celui ci présentant à son tour "sa" baleine, dont il a patiemment reconstitué le squelette.

Outre la rencontre avec des personnages et des histoires remarquables, ces ateliers ont permis un travail pluridisciplinaire très enrichissant : ESC, biologie, agronomie...

L'aventure, continue avec l'étude des planctons sous la houlette de Pierre Mollo, spécialiste de renommée internationale, et également bien connu dans notre Ministère.
Gageons que de cet ensemble d'expériences et d'images partagées naîtra un film singulier.

en savoir +

http://www.lesartsbuissonniers.com/

http://www.sylverepetit.com/

Soutiens financiers

Conseil Régional Occitanie Pyrénées-Méditerranée et l'EPLEFPA de Carcassonne

+ d'infos

Stéphane Janin, enseignant d'Education Socioculturelle
Lycée agricole de Narbonne
stephane.janin@educagri.fr
Christian Rapez, enseignant de Biologie-Ecologie
christian.rapez@educagri.fr

Charivari : entre accordéon diatonique, paille et rock'n'roll

Festival des pratiques artistiques et socioculturelles des lycées agricoles d'Occitanie

Entièrement consacré aux pratiques artistiques et socio-culturelles des élèves, apprentis et étudiants, le Charivari a permis une fois encore de montrer les multiples talents des jeunes dans le cadre pédagogique ou sur les temps d'animation et des activités des ALESA. Mais aussi de valoriser les projets artistiques et socio-culturels de toute une année scolaire. C'était le 10 mai 2017, au lycée agricole de Auch.

Des ateliers: sérigraphie, théâtre, radio, échanges de pratiques ALESA, ouverture au monde

Le matin les jeunes ont participé à 5 ateliers : sérigraphie, théâtre, radio avec ablocradio du Lycée de Auch, un atelier échanges de pratiques entre ALESA, et ouverture au monde animé par le club Unesco du lycée d'Auzeville.
L'après-midi c'est un festival de talents qui s'est exprimé et a démarré par des morceaux à l'accordéon diatonique puis du slam, de la danse, du théâtre, du chant, encore de la musique et un parcours "expositions" dans l'ancienne stabulation de l'exploitation du lycée à proximité des balles de foin empilées, donnant un caractère insolite à la manifestation.
A partir de 18H30 le groupe de musique les Burnings Heads en résidence aux lycées de Ondes et de Auzeville a occupé la scène avec des élèves puis en trio avec un répertoire très rock.

Le réseau RECREA Occitanie

Une belle journée, sans fausses notes portée par le réseau Récréa et les 30 enseignant.e.s présent.e.s, et chaleureusement accueillie par les personnels de Auch qui ont réalisé les grillades du soir pour plus de 150 personnes.
Le festival Agroziko's s'est tenu le même jour au Lycée Marie-Durand de Rodilhan à Nîmes.

en savoir +

Le lien vers A Bloc Radio, la webradio du lycée de Auch
http://www.ablocradio.fr/index.php/sample-page/les-programmes/faits-maison/les-reportages/

Soutiens financiers

Le Conseil Régional Occitanie Pyrénées-Méditerranée , la DRAAF-SRFD et les 11 ALESA présentes.

+d'infos

Géraldine Janer, enseignante d'Education Sociocutlurelle Lycée agricole d'Albi, geraldine.janer@educagri.fr
Frédéric Rouziès, enseignant d'Education Socioculturelle Lycée agricole de Auch frederic.rouzies@educagri.fr

Baraka, 4ème résidence de cirque

Cirque contemporain

Avec les élèves de 4ème et 3ème du lycée agricole Flamarens de Lavaur – EPL du Tarn, sous le chapiteau de la compagnie Baraka

Un chapiteau comme un entre-temps

C'est la quatrième année. La quatrième année qu'à Flamarens, un chapiteau s'installe pendant deux mois. Un chapiteau comme un autre-lieu, un entre-lieu. Celui de la pédagogie active, celle des projets. Un lieu d'apprentissages, où chaque élève est acteur d'une création collective et de son propre parcours. Un lieu où tu peux te planter, construire et sourire. Où tu dois apprendre, sans en avoir l'air mais en chantant.

Un chapiteau comme un entre-temps. Là, au milieu de l'année, de là et des cours. Le temps des spectacles vivants, le temps de vivre. De boire un petit maté dans une caravane, de rassurer un des apprenants, élève, artiste ou prof, qui a le trac. Le temps de l'altérité et de la confiance en autrui en soi-même, par là-même.

Pédagogie active et tranche de vie

Cette quatrième année (celle avant la cinquième), la compagnie s'appelle Baraka. Ils sont une dizaine d'artistes et techniciens à vivre avec nous.
Les jeunes s'appellent Océane, Julie ou Killian. Ils sont en 4ème et en 3ème, (ré)unis dans un EPI (Enseignement Pratique Interdisciplinaire) « cirque ».

Ils ont passé une semaine entière sous le chapiteau

Ecritures. Répétitions. Avant cela, ils ont participé au montage même de ce projet, notre projet. Education populaire. 90h d'EPI cirque, de multiples séances en EPS, et 20h d'atelier avec les artistes. Ingénierie du projet, pratique

artistique, analyses, communication, régie... quand un groupe préparait un poulet curry pour l'accueil de tous, un autre répétait sa saynète ; avant de se rendre compte que finalement, Tati était un circassien, d'autres prenaient des photographies telles les premières pièces d'un puzzle vivant.

Cette année encore, la jauge du chapiteau était pleine

Pour les spectacles scolaires, pour les spectacles tout public. Les élèves de Flamarens, une demi-heure de spectacle, en première partie des professionnels... Les enfants sur les gradins ont rappelé Rémi, Corentin a fait pleurer ses enseignants, ses accompagnants ; l'un d'eux a entendu une petite voix dire "ils sont fadas quand même dans ce lycée". Oui. Ils sont fadas. En provençal, fada veut dire "touché par les fées". Sous le chapiteau, les fées apprennent à grandir en donnant du plaisir aux druides.

en savoir +

Plus d'images, de sons , de textes: le tumblr de l'ESC à Lavaur
https://fathyzarrouk.tumblr.com/

Soutiens financiers

LPA Lavaur Flamarens, avec le soutien de la DRAAF et de la DRAC Occitanie.

+ d'infos

Pour l'équipe pédagogique, Fathy Zarrouk enseignant d'Education Socioculturelle Lycée agricole de Lavaur
fathy.zarrouk@educagri.fr

Panique à bord

Théâtre

Deux classes de 1ère bac professionnel Services aux personnes et aux Territoires des lycées agricoles de Saint Gaudens et Beaulieu-Lavacant

Deux classes de 1ère professionnelle « Services aux personnes et aux Territoires » des lycées agricoles de Saint Gaudens et Beaulieu-Lavacant ont créé deux courtes pièces de théâtre sur le thème de la panique.

Trois artistes intervenants pour aborder tous les aspects de la création

Romain Nicolas est auteur de textes de théâtre. Il est spontané, attentif à tout. Dès la première rencontre, il surprend les étudiants en lisant un extrait d'une de ses pièces qui file la métaphore d'un rapport amoureux au travers d'une partie de ping-pong, puis en présentant l'univers comme un cube. Dans le cadre d'un jumelage financé par la DRAC, il était intervenu en 2015 au lycée de Beaulieu-Lavacant sur la création d'une pièce radiophonique « L'effet Morgane », avec la Maison des Ecritures de Lombez.

Fort de cette expérience, il revient pour un projet avec deux établissements, financé par la DRAC et la DRAAF. Il s'agit cette fois de monter une pièce, car pour Romain, c'est essentiel d'écrire du théâtre pour le jouer. Il propose alors d'intervenir avec une costumière et une comédienne.

Carole Nobiron est costumière et plasticienne. Dans ce projet, elle conçoit les décors et costumes à partir des propositions des élèves, et accompagne l'équipe des décorateurs et costumiers sur la réalisation.

Evelyne Hotier est comédienne. Elle accompagne les comédiens sur le jeu d'acteur, les échauffements, et assiste Romain Nicolas sur la mise en scène. Tous trois sont issus de l'ENSATT, et portés par la Compagnie des Voraces (Toulouse).

Coopérer

Le projet réunit une soixantaine d'élèves. L'écriture de deux pièces courtes mettant en scène une vingtaine de person-

nages est un vrai défi relevé avec brio par l'auteur.
Nous sommes attentifs à la coopération au sein de chaque classe puisque des élèves sont sur le plateau, d'autres sont chargés des décors et des costumes. Chacun doit prendre soin de l'autre.

Entre les classes des deux lycées, il faut aussi être capable de s'écouter et de retenir les bonnes idées proposées car les pièces de chaque lycée seront présentées conjointement à Auch puis à Saint Gaudens. Au travers de nos rencontres, nous avons pu poser un climat bienveillant pour ne pas tomber dans une compétition stérile entre les deux lycées.

Le calendrier d'intervention est pensé pour que les deux classes avancent au même rythme, on optimise aussi les déplacements des intervenants.

Découvrir le monde du théâtre : Le roi des rats de la compagnie Loba

La première rencontre entre les deux classes se fait autour d'une lecture de textes, des jeux de théâtre, des ateliers sur les thèmes « costumes » et « communication ».

Puis en janvier, les deux classes se sont retrouvées à la Scène Nationale du Parvis à Tarbes, pour voir un spectacle , faire le tour des équipements, échanger avec la programmatrice et la comédienne, repérer les composantes d'un spectacle professionnel.
En mai, des élèves ont présenté un extrait de leur travail au festival lycéen « Charivari ».

Des internes ont été encouragés à voir d'autres pièces de théâtre pendant l'année, ce qui leur a permis d'avoir quelques éléments de comparaison.
L'objectif était de les familiariser avec l'univers du théâtre et de sortir du cadre de la classe.

Créer un spectacle de A à Z

Le cœur du projet est de permettre aux élèves d'expérimenter le processus de création, de la conception du texte à la concrétisation d'un spectacle. Le projet s'est organisé en ateliers d'une demi-journée, répartis sur l'année.

On commence avec des ateliers de lecture et d'écriture. L'auteur travaille la question de la panique. Une façon de détourner les mécanismes absurdes de peurs collectives, d'interroger notre relation à la peur. Les textes mettront en jeu des personnages ordinaires qui sont dépassés par des situations imaginées ou réelles. Ici, les élèves interrogent leur rapport à la peur, évoquent des souvenirs, écrivent des dialogues sur des situations de panique, et formulent à l'auteur une commande.

Au printemps, les équipes de comédiens et de techniciens sont formées, les textes validés. On travaille des échauffements avec toute la classe, puis les comédiens travaillent la mise en en scène pendant que les costumiers étudient les croquis, customisent et fabriquent les accessoires avec colle, ciseaux, cutters, pinceaux, aiguilles, latex, mousse, tissus et perruques.

La dernière période est la plus intense. Les répétitions sont concentrées sur une semaine. Les salles mises à disposition par les mairies d'Auch et de Saint Gaudens sont découvertes peu avant les représentations, il faut s'adapter. Un public d'une soixantaine de personnes vient à chaque représentation, famille, amis, professeurs et personnel du lycée. Ils découvrent « Blanchisserie » et « Usinage », deux courtes pièces foutraques et hautes en couleur, deux volets sur le même thème.

Au final, le projet a permis aux élèves de bien comprendre toutes les étapes de la création, dans un cadre assez proche de celui d'une création professionnelle à quelques différences près, notamment celle du nombre d'élèves. Les contraintes, comme le temps d'écriture, ou les exigences de coordination sur scène pour rendre un message lisible ont été vécues, comprises. Par contre, le travail d'acteur n'est pas suffisamment approfondi pour permettre une vraie incarnation des personnages, là il faudrait beaucoup plus de temps.

Les élèves retiennent en premier la connaissance de soi

Une grande majorité des élèves a joué le jeu, quelle que soit sa place dans le projet. Plusieurs élèves ont retenu ce projet comme un élément très positif dans leur année.

Les élèves semblent avoir apprécié que l'on prenne en compte leurs souhaits au travers de la commande d'écriture, et la responsabilité d'être acteur sur scène devant un public.

Au travers des bilans individuels, car le projet a été évalué dans le cadre d'un CCF, les élèves s'expriment finalement assez peu sur le parti-pris de mise en scène, sur l'écriture contemporaine à laquelle ils se sont très bien accoutumés, et retiennent de ce projet – à chaud- l'aspect développement personnel : se surpasser, être porté par le groupe, vaincre sa timidité, gérer son stress, être à l'aise en public.

Partenaires et soutiens financiers
DRAC et DRAAF Occitanie

+ d'infos
Frédéric Rouzies, enseignant d'Education Socioculturelle au lycée agricole de Beaulieu Lavacant,
frederic.rouzies@educagri.fr
Marie Broll, enseignante d'éducation socioculturelle au lycée agricole de Saint Gaudens, marie.broll@educagri.fr

Les Tchawazas de la Petite Amazonie

Projet Land Art, installations et photographies

Avec les élèves de terminale Bac Professionnel Forêt du lycée agricole et forestier Jean Monnet de Vic en Bigorre

Une thématique autour de l'engagement

Les élèves de Terminale "Forêt" ont travaillé sur le thème de l'engagement tout au long de l'année. Plusieurs outils ont été utilisés comme le photo-langage, la revue de presse ou l'exposé. Nous avons élaboré ensemble une carte mentale qui fait la synthèse de tous les aspects soulevés pendant ces semaines de travail. Ils ont aussi réalisé des enquêtes sur le territoire pour définir ce que revêt le terme « Engagement » pour les gens.

Le projet a été construit en partenariat avec Séverine Lepan Vaurs, une artiste plasticienne paloise qui s'est spécialisée dans le Land Art. Son désir était d'emblée de travailler sur l'engagement du corps dans l'élément naturel, une expérience physique de la liberté hors des contraintes et des codes sociaux. Elle est venue à trois reprises rencontrer les jeunes et leur parler de liberté.
Sa proposition artistique est née d'un fait divers entendu à la radio quelques semaines avant de rencontrer les jeunes : des photos aériennes avaient été prises en Amazonie d'une tribu encore inconnue à ce jour et qui avait fait le choix de se montrer au grand jour. De là l'idée d'incarner ces indigènes, de faire comme s'ils étaient eux, à la fois dans la posture de l'homme sauvage et à la fois dans celle de l'explorateur qui les découvre.

Une démarche originale en immersion

Le travail préparatoire a consisté à inventorier et à dessiner leurs outils, leur habitat, leurs tenues et leurs modes de transport à la manière d'un carnet de voyage. Les élèves

ont lu des textes évoquant plusieurs tribus pour comparer leurs mœurs. Puis la semaine banalisée est arrivée et nous sommes partis en immersion à la Gourgue d'Asque, une forêt des Baronnies que l'on appelle « la petite Amazonie ». Durant deux jours, les jeunes ont créé de toute pièce des habitats naturels, un radeau, des parures et des tenues, uniquement à partir de matériaux trouvés sur place.

La dernière étape du travail sur le terrain a été la prise de vue des élèves qui avaient choisi leur mise en scène dans ce décor naturel. Les photos ont ensuite été exposées, d'une part sur des grands cartons noirs avec les dessins des élèves, d'autre part de façon plus sobre sur des cartolines noires.

Une exposition

Cette exposition s'intitule « Tchawazas », du nom donné par les jeunes à leur tribu. Elle a eu un grand succès auprès des visiteurs du Festival Art'Terre et du Charivari, venus l'admirer, du fait de son authenticité et de son originalité.

Paroles d'élèves

« Cela a été pour nous une expérience unique, le fait de se mettre en scène à l'état sauvage nous a apporté une sensation de liberté comme on peut rarement la ressentir ».

Partenaires et soutiens financiers

Ce projet a été financé par la Région Occitanie Pyrénées-Méditerrannée dans le cadre des Projets d'Avenir et par le lycée agricole et forestier Jean Monnet de Vic en Bigorre.

+ d'infos

Béatrice Fabre, enseignante d'Education Socioculturelle au lycée agricole et forestier de Vic en Bigorre - beatrice.fabre@educagri.fr

Festival Art'Terre, 4ème édition

Festival de valorisation des projets d'animation, culturels et artistiques

Avec les étudiant.e.s de BTS Gestion et Protection de la Nature et toutes les classes du lycée agricole et forestier Jean Monnet de Vic en Bigorre

Ce festival met en avant le travail des élèves et étudiants du Lycée Jean Monnet, encadrés par leurs enseignants et des intervenants. Ce sont plusieurs journées pédagogiques, ludiques, culturelles et artistiques dédiées aux jeunes de l'établissement, aux scolaires du secteur et au public extérieur.

Une thématique autour de l'engagement

L'objectif de ce festival est de sensibiliser le plus grand nombre à la signification d'un thème et aux questions qu'il peut poser à la société. Ainsi nous avons axé cette quatrième édition sur le thème de l'Engagement, décliné dans les domaines de l'environnement, du monde associatif, du militantisme et des alternatives de vie.

Les projets artistiques menés pendant l'année ainsi que les animations imaginées par les étudiants de BTS Gestion et Protection de la Nature, prennent appui sur cette thématique et constituent la majeure partie du festival.
La programmation est complétée par les propositions du comité de pilotage composé principalement d'un groupe d'étudiants en PIC (Projet d'Initiatives et de Communication) et d'adultes de la communauté éducative.

La programmation 2017

Le festival s'est déroulé du 21 au 25 mars avec une programmation riche et diversifiée. Pas moins de quatre soirées publiques, trois journées réservées aux scolaires dont une uniquement pour nos élèves et un village des alternatives comptant 26 associations.

En ouverture, des étudiants ont proposé dans le cadre de leur PIC, une soirée dédiée à la promotion de la culture occitane et plus particulièrement aux chants polyphoniques traditionnels. Le public a aussi pu profiter d'une belle exposition photographique, fruit de leurs nombreuses rencontres avec les passionnés et défenseurs de langue occitane.

S'en est suivie la journée banalisée réservée à nos jeunes avec dix groupes de 12 élèves issus de toutes les classes de l'établissement qui ont participé tour à tour à des animations nature, des ateliers interactifs sur le village associatif, vu des expositions et rencontré des acteurs locaux de l'engagement. La fin de cette journée a été consacrée au vernissage des travaux artistiques des élèves, accompagné d'un buffet inaugural.

Accueil des scolaires du territoire

Les deux journées suivantes ont vu les scolaires du secteur, très friands du festival, affluer sur l'établissement. Une dizaine d'école répond à l'appel chaque année avec un succès grandissant. Les enfants participent essentiellement aux ateliers imaginés par les GPN autour de thématiques comme l'eau, les gaz à effet de serre, la déforestation, les semences anciennes ou encore la préservation des baleines.

Musique et cinéma

Les deux dernières soirées du festival ont été l'occasion de découvrir d'autres formes d'engagement encore avec tout d'abord le groupe de rock vendéen engagé « Les Kangourous », venus à l'initiative des étudiants du comité de pilotage pour un concert à l'OCTAV, le centre multimédia de Vic en Bigorre qui est un de nos partenaires privilégiés. Et enfin, en clôture, un ciné-débat militant au sein du lycée avec la projection du film « La mort est dans le pré » en présence de François Veillerette de Générations Futures.

Partenaires et soutiens financiers

- Le festival en lui-même est financé par les sponsors tels que le Crédit Agricole de Vic en Bigorre, les GMS locales et le lycée Jean Monnet qui prend en charge les différents buffets. La Communauté des communes Vic Montaner participe également en mettant à notre disposition gratuitement la salle de spectacle de l'OCTAV.
- Les projets artistiques des élèves sont financés par la Région Occitanie Pyrénées-Méditerrannée dans le cadre des Projets d'Avenir et par le dispositif des projets DRAC DRAAF.

+ d'infos

Béatrice Fabre et Isabelle Degache, enseignantes d'Education Socioculturelle au lycée agricole et forestier de Vic en Bigorre.
beatrice.fabre@educagri.fr et isabelle.degache@educagri.fr

Agro Zikos, 10ème édition

Festival des pratiques artistiques et culturelles des lycées agricoles d'Occitanie

Agrozikos 2017, le retour aux sources

Pour sa 10ème édition, Agrozikos était revenu aux sources, puisque c'est au Lycée Marie-Durand de Rodilhan qu'il a été « inventé » en 2007.
Un succès indéniable pour cette journée bucolique entre les grands arbres de la cour pour la scène ouverte et le champ de l'exploitation où s'est déroulé le contest de BMX.
Deux cents jeunes étaient présents, venus de La Canourgue, Narbonne, Carcassonne, Pézenas, Castelnau Le Lez, Montpellier et bien sûr du lycée de Rodilhan.

Graff, musique, breakdance, danse acrobatique..

L'artiste graffeur GRUMO, après une performance, a partagé son art autour d'un atelier.
La journée a été scandée par deux démonstrations de BMX avec des figures aériennes et acrobatiques étonnantes, la scène ouverte a accueilli des performances principalement musicales de tous les lycées mais aussi du breakdance de Narbonne, une courte pièce de théâtre de Castelnau le Lez et de la danse acrobatique pour Rodilhan. Un blind test par équipe a ponctué la fin d'après-midi.

Cette grande manifestation s'est achevée avec un concert en plein air de VSO, un groupe de rap nîmois qui monte et qui fait partie de la pépinière jeunes talents de la SMAC Paloma. Ils étaient accompagnés de Maxenss, un you tubeur nîmois que tous les jeunes ont reconnu.

Une belle journée donc qui a œuvré à la rencontre, à l'échange entre jeunes spectateurs ou performeurs de différents lycées et artistes déjà reconnus.

Une coordination des étudiant.e.s de BTS GEMEAU

Une organisation hors pair coordonnée par les élèves de BTSA GEMEAU 2 impliqués dans les différentes animations dans le cadre de leur P.I.C. La participation des enseignants d'EPS pour un atelier cirque, d'un enseignant d'agroéquipement et des enseignants d'ESC pour épauler les jeunes

organisateurs qui, dès le matin ont monté les jeux en bois prêtés par la ludothèque itinérante des Francas de St Genies de Malgoire, installé la buvette avec ses écocups, aménagé le site du BMX...

Enfin, une belle mobilisation de tous les encadrants et personnels du lycée, notamment l'équipe de restauration qui a accueilli tous les participants.

en savoir +

Le lien vers "L'assoc" association des apprenant.e.s du lycée agricole Marie Durand de Rodilhan :
https://lassoc30.tumblr.com/

Soutiens financiers

DRAAF Occitanie, la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerrannée, la DRAC Occitanie, les ALESA des sept lycées

+ d'infos

Charly Vurpillot, Muriel Quesne, Raphaël Mangavel, enseigant.e.s en Education Socioculturelle, lycée agricole Marie Durand Rodilhan
charly.vurpillot@educagri.fr
muriel.quesne@educagri.fr
raphael.mangavel@educagri.fr

Le geste professionnel : valorisation du projet régional au FRAC

Photographie, danse

Avec les élèves et les enseignant.e.s d'Education Socio-Culturelle de 10 lycées agricoles publics de la région des Pays de la Loire

Le travail en couleur - Term bac pro Vente production horticole -artiste Olivia Gay - Angers le Fresne 2015-2016

Danseurs-chorégraphes et photographes

Pour clôturer son projet régional Le Geste Professionnel mené sur la période 2015-2017, le réseau art'ur avait convié à une journée de restitution, le 26 avril dernier, les jeunes des 10 lycées de l'enseignement agricole public des Pays de La Loire et les enseignants en éducation socio-culturelle ayant mené un projet de pratique artistique autour du geste professionnel.

Porté par le réseau art'ur - DRAAF, en partenariat avec le FRAC Pays de La Loire, ils ont été accompagnés dans ce projet par 11 artistes professionnels (danseurs-chorégraphes, photographes) qui sont venus en résidence pour un volume de 38h par établissement.

Lors de cette rencontre les jeunes ont pu présenter tout ou partie de leurs travaux en photographie et ou en danse.

Une manière décalée – un partenariat soutenu

De par leurs formations, les élèves des établissements publics agricoles produisent- transforment-accompagnent-assistent... (agriculteur, paysagiste, commercial, technicien, employé des services...).
Avec ce projet, près de 250 jeunes ont pu bénéficier d'une semaine de pratique artistique au sein de leurs établissements.
Grâce à l'art et à l'approche décalée, distanciée, non documentaire qu'il permet, les jeunes ont pu appréhender d'une autre manière les gestes professionnels qu'ils acquièrent en

formation et les utiliser comme matière pour des propositions artistiques personnelles et collectives en danse et photographie.

Pour ce projet, avec le réseau art'ur, le FRAC a participé à la coordination des résidences au sein des établissements: choix des artistes, suivi des projets, présentation d'œuvres en classe sur le thème (le geste) et les médiums choisis (la photographie, la danse), accueil des classes dans ses expositions au site du FRAC Nantes/Carquefou 44 et en région.

Saison 1 et saison 2

Cette journée a aussi été l'occasion de mettre en diffusion l'édition "Le Geste Professionnel" (séries d'images, saison 1 et 2), trace de ce projet d'éducation et de pratique artistique. Cette édition se veut un témoignage de cette belle aventure d'éducation et de pratique artistique dans les lycées agricoles publics des Pays de La Loire. Ces résidences en associant une action locale au cœur d'un projet régional, sont de réelles opportunités pour les jeunes ; ils y développent leur jugement et leur créativité par une éducation et une pratique artistique en relation avec des artistes professionnels. Enfin ces résidences de pratique artistique inter-agissent , chaque fois qu'il est possible, avec le territoire de l'établissement et notamment en partenariat avec une structure culturelle proche.

Une nouvelle thématique régionale

Ce projet régional, inscrit dans la convention régionale « agriculture-culture » renouvelée en juin 2016 n'aurait pu être mené sans le soutien financier de la région Pays de La Loire , de la DRAC et le précieux partenariat du FRAC.
A noter que vient de se clôturer l'appel à Projet (art'ur-DRAAF/DRAC) pour des résidences d'artistes en établissements en 2018 et 2019, sur une nouvelle thématique « Habiter ».

en savoir +

Le blog du projet :
https://legesteprofessionnel.wordpress.com/
Le FRAC PDLL :
www.fracdespaysdelaloire.com

Soutiens financiers et partenaires

La région Pays de La Loire , la DRAC et le FRAC Nantes/Carquefou 44

+ d'infos

Thierry Cussonneau, Animateur-coordinateur du réseau art'ur et enseignant animateur - Education Socioculturelle LEGTA NTA Jules Rieffel, Saint Herblain
thierry.cussonneau@educagri.fr

A fleur de pot

Photographie

Avec les élèves de terminale bac professionnel Production Horticole du Lycée agricole Nantes Terre Atlantique du Grand Blottreau

Prendre racine : concept et mise en scène Jacques Hector Wilkinson et Firmin Orhon

Un projet d'expression sur le geste professionnel inspiré par la photographie publicitaire

Fin Avril 2017, les élèves de la classe de Terminale Productionhorticole du LPA Nantes Terre Atlantique du Grand Blottereau préparent avec enthousiasme leur exposition, qui sera présentée au public en Mai. Tous et toutes sont unanimes, il faut choisir les photographies « les plus naturelles ». Etonnante remarque puisque qu'aucune des photographies qui compose l'exposition « A fleur de pot » n'a vraiment été retouchée. Nous échangeons sur ce sujet. Qu'entendez-vous par naturel ?

« Naturel comme spontané, comme le contraire de posé »

Il a fallu parfois plus d'une vingtaine de clichés avant de retenir une seule et précieuse image. Une image plus réussie que les autres parce qu'il s'y passe quelque chose, un relief, un reflet, un détail particulier qui fait toute la différence. Ce moment où la corne d'un escargot a pris la direction du casque sur lequel il était posé.
Cet instant où les lèvres d'Alicia se sont teintées du même rose que les fleurs du Camélia.

Chassez le naturel

Dans une mise en scène pensée et travaillée laissant en apparence peu de place à la spontanéité, ce sont les instants fugaces et les agencements de dernière minute qui ont été cueillis par la photographie. C'est cette part d'imprévus, de surprises, ces moments où il a fallu être réactifs, improviser et trouver des astuces, qui ont provoqué un déclic, un attachement particulier à l'image, et que les élèves ont envie de restituer au public.
Accompagnés par le photographe professionnel, Gregory Voivenel, les élèves ont appris à repérer ces instants, à voir et à regarder autrement.

Sensibilisés à la plasticité des objets, ils ont appris à utiliser la lumière, à comprendre l'impact du cadrage et des angles de prises de vues, le rôle des fonds, des couleurs, du hors champ.

Naturel pour parler des matériaux avec lesquels nous travaillons au quotidien, présenter les gestes et des outils liés au travail de la terre et de la nature.

Lors de deux séances de prises de vues collectives, dans une salle de classe transformée en studio pour l'occasion, les élèves ont adapté leurs idées de mises en scène, pour présenter un geste professionnel, un végétal ou un outil lié à leur formation. Un geste et des objets « ordinaires » au premier abord.

Mais avant de travailler sur le visuel, c'est un jeu sur les mots

Mais avant de travailler sur le visuel, c'est un jeu sur les mots qui a mobilisé les élèves. La consigne créative proposée à la classe dans le cadre du module MG1 invitait à « chercher une expression populaire citant le vocabulaire horticole » et à la traduire en image.
Interroger le sens propre et le sens figuré des mots, réfléchir au « signifié », s'imprégner des mots pour construire une image. Mais aussi et surtout observer sous un autre angle les gestes professionnels et les outils utilisés au quotidien. Interroger l'habituel, travailler avec l'infra-ordinaire comme le suggère Georges Perec. Choisir un objet du quotidien comme symbole et sujet d'interprétation.

Naturel comme épuré, sobre, simple ?

En prenant appui sur ce genre particulier qu'est la photographie publicitaire, support d'analyse et d'inspiration de ce projet, il s'agissait de construire un concept visuel avant de réaliser une photographie. Parler du métier et du geste professionnel au service d'une intention particulière : séduire, amuser, surprendre.
Rapidement les arrières plans et les accessoires superflus ont été abandonnés au profit d'un fond neutre. Fruit d'un

Avoir la main verte : mise en scène collective

travail de réflexion collectif ce parti pris de l'épure crée le lien entre les différents visuels de l'exposition. Car chacun-e s'est attelé-e à traduire l'expression choisie détournant parfois les consignes pour suivre son idée : fabriquer un objet, glisser un message social ou de prévention, valoriser un végétal. Les mises en scène pensées et travaillées n'ont de la simplicité que l'apparence.

Naturellement

A l'issue de notre échange la perception de ce qui est « naturel », « simple » et de ce qui ne l'est pas n'est plus si évidente. Impliqués dans leur travail, les élèves ont cheminé naturellement sans impression de labeur, du concept à la réalisation et c'est tant mieux. Ils-elles expriment à présent des choix esthétiques et revendiquent un parti pris. Fiers du regard que l'on peut porter sur les gestes et les outils de leur formation mis en lumière et valorisés par leur travail de création. Au cœur de l'exposition, l'expression « avoir les mains vertes » mise en scène collectivement, rappelle que l'habileté à cultiver les plantes n'est pas seulement un savoir faire mais aussi un art et un talent.

Expositions

Scénographiée dans l'Abbaye du Ronceray à Angers dans le cadre du dispositif « Les jeunes s'exposent », A fleur de pot a rencontré un vif succès auprès du public. L'exposition est également présentée dans le parc du Grand Blottereau à l'occasion de la Folie des Plantes, en Septembre 2017.

En savoir +

- le site du photographe : https://www.gregoryvoivenel.com/
- le catalogue de l'exposition « les jeunes s'exposent »: http://paysdelaloire.e-lyco.fr/pacte-educatif-regional/retour-d-experiences/les-jeunes-s-exposent-2017-4852.htm

Partenaires et soutiens financiers

Projet sur le geste professionnel mené en lien avec le réseau art'ur, avec l'appui de la DRAAF SRFD, de la DRAC et du conseil régional des Pays de Loire.

Merci à l'Amicale des anciens élèves du Grand Blottereau.

+ d'infos

Claire Pailharey, enseignante animatrice d'Education Socio Culturelle au LPA Nantes Terre Atlantique du Grand Blottereau

claire.pailharey@educagri.fr

Exposition régionale « Les Jeunes s'exposent » à l'abbaye de Ronceray à Angers

Faire acte de présence

Performance, voix, corps

Avec les élèves de 1ère Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant, lycée Nature de la Roche sur Yon

Le projet Faire acte de présence au lycée Nature s'inscrit dans le programme des « nouveaux territoires culturels » initié par le Conseil Régional des Pays de la Loire, permettant à un centre d'art non institutionnel de bénéficier de subvention pour la médiation vers un établissement scolaire.
Il s'inscrit également dans le parcours culturel proposé à la classe de 1ère STAV : projection d'un programme de courts métrages lors du festival international du film de la Roche sur Yon, spectacle de danse contemporaine, visite du centre d'art contemporain.

En immersion

Deux artistes ont été en résidence 6 semaines à la Gâterie, salle d'art contemporain associative à la Roche sur Yon. Ils ont considéré la Gâterie, non pas comme lieu d'exposition de leurs travaux, mais comme un lieu d'expérimentation et de performance. L'un d'eux, Stephan Riegel, y a même élu domicile, y dormant, y mangeant.

Le lycée Nature a donc invité ces deux artistes à s'immerger au lycée, et à partager 24h/24h la vie des élèves de 1ère STAV, avec leur enseignant d'ESC. Nous avons dormi à l'internat, nous avons pris les repas au réfectoire, nous avons partagé quelques instants d'ennui, et beaucoup de moments de grâce.

Le lycée : une matière pour créer

Après des exercices de mise en confiance physique, d'expression corporelle, de positionnement de la voix, de déstructuration ou distorsion du texte (la matière textuelle ayant été puisée dans le règlement intérieur du lycée) Benoît Travers et Stephan Riegel ont amené les élèves à proposer des protocoles de performance : une posture, une action simple, un mot ou groupe de mots. Chacun devant également proposer un rythme, en association avec un ou plusieurs camarades déjà « lancé(s) » dans son action.

Nous avons traversé et exploré les lieux de l'établissement, lieux qui ne sont habituellement pas pratiqués dans le travail : escaliers, couloirs, dortoir, certains espaces extérieurs.
Et le vendredi midi, les 27 jeunes ont proposé un parcours traversant ces lieux, dans lesquels ils ont performé.
« Vous avez habité avec votre corps collectif l'architecture, vous avez transformé l'architecture », dira Stephan Riegel.
Et la dimension politique n'a pas été absente : « vous avez été très soudés, et avez démontré la puissance du peuple, qui permet à l'institution d'accepter les transformations », ajoutera Benoît Travers au moment du débriefing.

Créer des perturbations

Avec ce projet, les jeunes ont pu repousser les limites du règlement. Ils ont pu proposer des perturbations à la vie quotidienne. Il leur a d'ailleurs été demandé de créer une petite perturbation au cours de leur week-end suivant ce workshop.
Ces perturbations ont donné lieu à une performance à la Gâterie, où nous nous sommes rendus le mercredi suivant la semaine de travail.
Nous nous sommes positionnés face aux parois vitrées de la Gâterie.
Chaque élève a inscrit sur un post-it la perturbation créée.
Il a avancé d'un pas, a collé son post-it. Puis il a reculé, et a dit la perturbation, fort.
Un autre a avancé de même, puis a répété le protocole, le premier ayant alors continué de répéter sa perturbation, mais à voix basse. Et ainsi de suite jusqu'à ce que tout le monde ait dit sa perturbation.

Le choeur s'est progressivement tu.
Le mot de la fin reviendra à Stephan Riegel et Benoît Travers: « nous avons fait une célébration du vivant. Continuez à vous affirmer dans la liberté. »

en savoir +

- La Gâterie, salle d'art contemporain, la Roche sur Yon www.lagaterie.org/
- Artistes : Benoît Travers et Stéphan Riegel

https://www.facebook.com/faireactedepresence/?fref=ts
http://benoittravers.blogspot.fr/

Partenaires et soutiens financiers
Ce projet a été mené en lien avec le réseau art'ur, a reçu un soutien financier dans le cadre des « nouveaux territoires culturels », Conseil Régional des Pays de la Loire.
Partenaire : salle d'art contemporain , la Gâterie

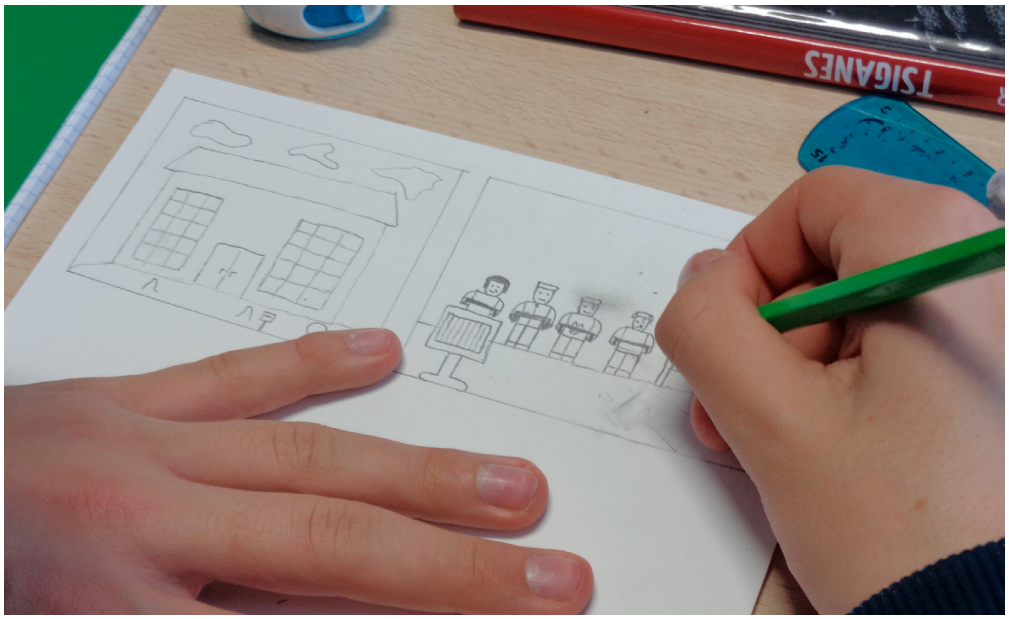
+ d'infos

Emmanuel Devineau, enseignant- animateur en Education Socioculturelle, Lycée Nature
emmanuel.devineau@educagri.fr

La culture tsigane

Parcours culturel

Avec les élèves de la classe de 3ème du lycée agricole de Montreuil Bellay



L'oral du Diplôme National du Brevet, une chance pour nos élèves de 3ème !

A la rentrée 2016, une réforme du Diplôme National du Brevet (DNB) est venue remplacer l'épreuve d'Histoire des Arts par une épreuve orale concernant un projet mené par le candidat.
Cette notion de projet, bien connue par les "vieux" ESC qui l'ont pratiquée lors des anciens Projets d'Utilité Sociale (P.U.S) , avec ses multiples acceptions n'est pas facile à comprendre et à assimiler par nos élèves, les démarches, les projections, les aboutissements sont autant de concepts complexes.
Au lycée Edgard Pisani de Montreuil-Bellay, un projet transversal a vu le jour entre l'Histoire-Géographie, le Français et le parcours d'éducation Artistique et Culturel "La culture tsigane à connaître pour l'apprécier".

Cette année notre commune a accueilli le Président de la République sur le site de l'ancien camp d'internement de nomades situé à Montreuil-Bellay, choisi pour l'hommage national reconnaissant la responsabilité de la France dans les souffrances subies par les Tsiganes internés entre 1940 et 1946.

Un parcours culturel Résistance et liberté

Partenaire culturel et pédagogique de l'hommage national avec les services culturels municipaux, le Centre Régional « Résistance et Liberté»[1] a créé une exposition sur les traces de l'internement, mis en place différents ateliers pédagogiques et aménagé une visite du site pour les scolaires.

Nos élèves de 3ème ont vécu l'atelier, ils ont lors de cette même journée, visité le camp accompagné d'un représentant des familles internées.

Ils ont découvert le travail cinématographique de Tony Gatlif. Ce parcours a été aussi complété par une approche du jazz manouche lors d'un concert.

1 - structure à vocation culturelle et pédagogique consacrée à l'histoire de la période 1933-1945 basée à Thouars 79, à 20 km

Visite de l'ancien camp dinternement de nomades de Montreuil Bellay

Enfin ils ont vécu une journée de pratique artistique avec Kkrist Mirror, dessinateur de BD, auteur d'ouvrages sur cette communauté (Tsiganes 1991, Manouches 2016).

Il était important pour nous de permettre aux 3èmes ce projet. Pour des raisons historiques et de proximité géographiques évidentes mais surtout en vue d'une compréhension actuelle, il fallait que ces éléments soient des arguments pour permettre une rencontre positive de cette culture si souvent décriée.

Passer par différents médiums a permis à tous les élèves de trouver un point d'accroche sur cette culture méconnue, la rencontre humaine, la visite, les éléments historiques, le cinéma, la musique, le dessin...autant d'occasion de découvrir de nombreux aspects de cette culture.

Ce projet mené en lien avec le réseau art'ur, est un support possible pour l'épreuve orale du DNB, mais comme l'était pour nous l'épreuve d'Histoire des Arts, c'est surtout l'occasion de découverte, d'ouverture, d'épanouissement pour nos élèves en fragilité scolaire et culturelle.

C'était l'occasion de leur donner des clés nécessaires pour la compréhension de l'autre et donc pour vivre avec et non en rejet de l'altérité !

en savoir +

Kkrist Mirror, auteur de BD : http://kkristmirror.com/

Partenaires et Soutiens financiers

Le réseau art'ur, le centre régional Résistance et Liberté de Thouars, la commune de Montreuil-Bellay pour la projection de "Liberté" de Tony Gatlif, le service Culturel de Saumur Agglo pour le concert de Paris Combo (jazz manouche).

+ d'infos

Virginie Jadeau, enseignante d'Education Socio-Culturelle
lycée agricole Edgard Pisani Montreuil-Bellay
virginie.jadeau@educagri.fr

DIFFUSION

JEUNESSE ET NOUVELLES TECHNOLOGIES : DEUX ÉMISSIONS CONÇUES PAR LES ÉLÈVES DU LYCÉE AGRICOLE DE RIVESALTES

Deux émissions de radio créées et enregistrées par les deux classes de CAPA du Lycée C.Simon de Rivesaltes en partenariat avec la radio associative Take IT de Perpignan.

» **La première avec une classe de CAPA "Service à la personne et vente en espace rural " sur le thème de la jeunesse et des discriminations. Au programme : Débat, micro-trottoir, chant, freestyle... Une émission très réussie !**

Ecouter :
http://takeitradio.fr/podcast-take-its-news-jeunesse-et-discrimination-a-rivesaltes/

» **La deuxième avec une une classe de CAPA Productions horticoles sur le thème des Nouvelles technologies.**

Ecouter :
http://takeitradio.fr/podcast-take-its-news-college-rivesaltes/

+ d'infos

Hervé Philippe, enseignant d'Education Socioculturelle herve.philippe@educagri.fr

Le Réseau national « Animation et développement culturel » regroupe les réseaux régionaux pour l'action culturelle de l'enseignement agricole. Il offre aux acteurs un lieu de réflexion, d'appui, et de valorisation des projets conduits sur le terrain.
Il publie notamment la revue Champs Culturels.
Pour plus d'informations :
Claire Latil, animatrice nationale du réseau ADC
claire.latil@educagri.fr
Retrouvez toutes les lettres électroniques sur :
http://escales.enfa.fr/5-le-reseau-adc/la-lettre-electronique-du-reseau/

RENCONTRES

JOURNÉE SCIENTIFIQUE A L'INSTITUT DE FLORAC - MONTPELLIER SUPAGRO

Le 21 novembre prochain, l'Institut de Florac - Montpellier SupAgro organise une Journée Scientifique sur le thème « Les relations homme-nature pour favoriser la transition agroécologique ».

Le postulat de la journée est que les enjeux techniques liés à l'écologisation des pratiques ne peuvent être réellement appréhendés sans prendre en considération les représentations des acteurs envers le vivant. Des chercheurs en écologie, agronomie, anthropologie et philosophie, mais aussi des enseignants et un agriculteur présenteront un état des lieux des réflexions sur les bouleversements actuels dans les relations homme-nature. Nous réfléchirons aux nouvelles relations à la nature sur lesquelles il serait possible de fonder la transition agroécologique.

+ d'infos et inscriptions
http://journees-scientifiques.fr

PUBLICATIONS

"LES RELATIONS HOMME-NATURE DANS LA TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE"

Sous la direction de Aurélie Javelle. L'Harmattan, oct. 2016

Face à la crise environnementale, l'humain cherche des voies pour sortir de l'impasse qu'il s'est lui-même construite. L'agriculture est pleinement concernée par ces enjeux. Ce livre part du principe que la transition vers des pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement ne peut être durable sans prendre en compte les facteurs culturels et les systèmes de valeurs individuels et collectifs des acteurs envers le vivant. En s'adressant à tout public soucieux de questionner ses relations à l'environnement, cet ouvrage ambitionne d'apporter une contribution à une transition agroécologique efficiente. Après une première partie dédiée à une brève histoire de nos rapports à l'environnement, avec un focus sur la domestication, la 2° partie questionne les moyens de penser autrement la nature. La dernière partie questionne les innovations pédagogiques favorisant une écologisation des pratiques, avec une nature « partenaire ».
Chaque texte est complété par des exercices pédagogiques afin de mettre en application les concepts présentés.